

La femme excellente



Une étude par Rachel Baggott

LA FEMME EXCELLENTE

Une étude par Rachel Baggott

Le fondement

Les enfants chantent cette chanson :

Le sage sur le roc a bâti sa maison (3 fois) et la tempête arriva.
La pluie tomba et le vent souffla (3 fois) et la maison résista.
Le fou sur le sable a bâti sa maison (3 fois) et la tempête arriva.
La pluie tomba et le vent souffla (3 fois) et la maison s'écroula.



Ces conditions existent-elles vraiment dans la vie ? Les gens bâtissent-ils des maisons sur le roc et sur le sable ? Bien sûr ! Qu'est-ce qui arrive aux maisons qui sont bâties sur le sable, surtout après les tempêtes ?

Connaissez-vous l'origine de cette chanson ? Elle vient des paroles de Jésus en Matthieu 7.24-27 (et Luc 6). Que représentent l'homme sage et l'homme insensé selon Jésus ? Celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique, et de l'autre côté celui qui les entend et ne les met pas en pratique.

En cherchant comment devenir des femmes vertueuses, nous devons d'abord poser le fondement. On peut construire sur un gros rocher ou on peut faire une fondation en ciment, quelque chose de solide qui ne s'écroulera pas quand les tempêtes arrivent. Il est bien possible de construire sur le sable ou sur la terre, mais est-ce que cette maison sera aussi durable que celle qui est construite sur un rocher ?

Notre fondement est **la foi obéissante en Dieu**. (Hébreux 11.6, Jacques 2.14-20, Matthieu 7.21) Le Nouveau Testament nous dit que pour être sauvée, pour devenir chrétienne, membre du corps du Christ qui est l'Église, nous devons :

- croire que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il est mort et ressuscité le troisième jour (Jean 3.16 ; Jean 20.31 ; Romains 10.9 ; Actes 16.30-33)
- nous repentir de nos péchés (Actes 2.37-38 ; 2 Corinthiens 7.9-10. Voyez aussi Actes 17.30-31 et 2 Pierre 3.9)
- confesser que nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu (Matthieu 10.32-33 ; Romains 10.9-10)
- être baptisées pour le pardon de nos péchés (Actes 2.36-41. Voyez aussi Actes 8.35-38, 22.16, Romains 6.3-4, Marc 16.15-16, 1 Pierre 3.21)

Parfois les gens ont une tendance à penser qu'avec le baptême ils sont arrivés à la destination du voyage, mais c'est juste le commencement. Après le baptême, on met la volonté de Dieu en première place dans nos vies et nous mettons toute notre vie entre les mains de Dieu. (Voyez Matthieu 6.33 et les versets précédents, et Galates 2.20. Pour votre étude personnelle, voyez aussi Colossiens 3.1-4, Jean 12.26, Romains 8.5, Matthieu 22.37-38, Josué 24.14-15, et Actes 5.29.) Cela demande une transformation radicale, comme une chenille, qui ressemble à un ver de terre, qui se transforme en papillon. Qui veut rester un ver de terre ? Mais la transformation pour nous n'est pas évidente.

Mettre la volonté de Dieu en première place et mettre toute notre vie entre les mains de Dieu.... C'est facile à dire, difficile à faire. On soumet sa propre volonté à la volonté de Dieu. Cela transforme notre vie de tous les jours—comment on se conduit, comment on pense, nos décisions, éventuellement notre volonté. Nous sommes continuellement en train de rechercher sa volonté, de chercher à honorer Dieu par nos vies. Il faut une repentance continue et une croissance continue dans la foi. Il faut marcher tous les jours dans la lumière. (1 Jean 1.5-10) Ce n'est pas qu'on vient à l'église pour se conduire d'une manière juste et digne pendant une ou deux heures par semaine, puis on quitte la salle pour vivre de n'importe quelle manière le reste de la semaine.



Au sujet de la transformation, voyez Romains 12.2, 2 Corinthiens 5.17 et Éphésiens 4.22-24, que la version Français Courant exprime ainsi :

« Vous devez donc, en renonçant à votre conduite passée, vous débarrasser de votre vieille nature que ses désirs trompeurs mènent à la ruine. Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et votre esprit. Revêtez-vous de la nouvelle nature, créée à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité. »

À ce sujet, une femme qui s'appelle Rachel Harkins a écrit :

« Quand nous commençons à honorer le Seigneur dans nos vies, il sera évident non seulement dans nos paroles mais aussi dans nos actions. Notre amour et adoration pour lui seront si forts que même la PENSÉE d'apporter du déshonneur à son nom nous attristera. Si nous honorons le Seigneur vraiment, cela changera notre façon de marcher, de parler et de vivre. Et il changera la sorte de femme et de mère que nous serons. Nos maris remarqueront un changement en nous. »

La femme harcelante, embêtante, qui se plaint sans cesse peut se transformer en une femme de prière. Les enfants verront que Maman commence à lire sa Bible et qu'au lieu de crier sur eux et les insulter, elle leur parle doucement.

Avec notre fondation de la foi obéissante, soutenue par un cœur qui veut mettre la volonté de Dieu en première place dans la vie, voyons maintenant les transformations que Dieu voudrait opérer en nous pour que nous devenions des femmes vertueuses, des femmes excellentes.

Les standards de la vertu

Pour comprendre ce que c'est qu'une vertu, nous devons d'abord connaître le sens du mot. Que veut dire le mot « vertu » ? L'excellence morale, la force de caractère, la bonté, l'action et la pensée juste ou correcte, la bonté de caractère, la conformité au standard de ce qui est juste, excellent, bon.

Un standard (ou un principe) veut dire quelque chose contre quoi je me mets en compa-

raison, quelque chose qui me sert de référence. Par exemple, disons que je veux me référer à quelque chose ou à quelqu'un, ou me mesurer par rapport à cette chose ou cette personne, en ce qui concerne l'honnêteté. Je regarde Comfort et Virginia quand elles vendent des choses au marché. Je vois qu'elles disent aux clients qu'elles ont acheté leur marchandise pour telle somme, donc elles doivent la revendre pour plus que cette somme afin d'obtenir un bénéfice. Pourtant, moi je sais qu'elles ont acheté les habits qu'elles vendent pour moins que cela et qu'elles sont en train de mentir. Si je me compare à elles, je peux me dire : « Je vais mentir aussi. Tout le monde le fait. »

Ou bien je voudrais vivre avec un homme. Dans mon village les gens acceptent qu'un homme et une femme vivent ensemble sans être mariés. Je me dis : « C'est la coutume ici ; je peux le faire. C'est notre culture. »

Ou bien je me dis que je vivrai avec une femme et que j'aurais des rapports avec elle. C'est ma préférence personnelle.

Quels trois standards voyons-nous ici ?

1. Ce que les autres font
2. La culture, les valeurs des autres
3. Ma préférence personnelle

Mais que devait être mon standard ? Dieu et sa Parole, la Bible.

On voit dès le commencement le conflit entre les principes (les standards) des hommes et ceux de Dieu. Regardons le cas d'Adam et Ève dans le jardin d'Eden en Genèse 2.16-17 : « L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Dieu avait le droit exclusif de décider ce qui était bon et ce qui était mauvais. Pourquoi ? Il est le Créateur (Genèse 1 ; Actes 17.24), l'Éternel (Apocalypse 1.8), le Tout-Puissant ou bien l'Omnipotent (Genèse 17.1), l'Omniscient (Hébreux 4.13) et l'Omniprésent (Psaume 139.7-12). Les deux derniers veulent dire que Dieu connaît tout et qu'il est partout à la fois.

Dieu est le créateur et nous sommes ses créatures. Est-ce que le pot dit au potier ou le bois au menuisier ce qu'il faut faire ? Dieu est omniprésent, et nous ne pouvons même pas être en deux endroits en même temps. Dieu est Tout-Puissant ; sans Dieu et en comparaison avec Dieu, nous sommes sans force. Par rapport à ce que Dieu connaît, ce que nous connaissons est minuscule. Nous devons nous rappeler en même temps que Dieu est notre Père qui nous aime (1 Jean 4.9).

Quand on fait la comparaison entre Dieu et moi, qui doit décider ce que je dois faire ? Lequel d'entre nous est mieux placé pour décider ce que je dois faire ?

C'est donc selon les standards de Dieu que je peux voir ce qui est juste et ce qui n'est pas juste – ce que je dois faire et ce que je ne dois pas faire.

Pour Adam et Ève la vertu voulait dire l'obéissance au commandement de Dieu. Pour eux c'était de décider entre manger le fruit et ne pas manger le fruit. Maintenant c'est beaucoup plus compliqué. Cultiver la vertu veut dire nous conformer aux principes de Dieu qu'on trouve où ? Dans les Écritures. Nous connaissons cela déjà. C'est encore une chose qui est simple à dire, pas facile à faire.

Par exemple, disons que je suis célibataire et que je suis au travail avec un groupe de jeunes femmes. Un jour elles me disent : « Allons, Rachel. Nous partons tous pour une soirée dans un nouveau bar dans la ville. On dit qu'il est très chic et qu'il est fréquenté par les hommes riches. Venez avec nous boire quelques verres. Tout le monde y va. » Que vais-je dire ?

Ou bien je suis encore célibataire et je rencontre un homme que j'aime bien. Il me dit : « Viens dans ma chambre écouter la musique . » D'abord, croyez-vous que c'est vraiment écouter la musique qu'il veut ?

Ou encore, revenons au marché. Toutes les autres vendeuses mentent à leurs clients pour se faire plus d'argent. Et moi ?

Il peut nous sembler difficile d'être tellement différentes des autres autour de nous. Qu'est-ce qui pourra nous empêcher d'être des femmes vertueuses ? Le péché en toutes ses formes – la désobéissance à Dieu, un manque de confiance en Dieu, de suivre nos propres préférences, de vouloir être comme « tout le monde », de penser que nous pouvons vivre notre vie sans Dieu...

Une auteur qui s'appelle Martha Peace a bien dit : « Si nous mettons notre confiance dans la fidélité de Dieu et sa Parole, nous pourrions faire ce qu'il demande et devenir ce qu'il veut. » Dans le plan de Dieu, les chenilles deviennent des papillons, et, avec l'aide de Dieu, nous pouvons nous transformer en femmes vertueuses. (Bien que les vers de terre puissent regarder un papillon et se dire : « Regardez celle-là. Elle est bizarre. »)

La vertu, vue dans la Bible

Nous avons compris ce que c'est que la vertu. Nous avons compris où on trouve les vertus et les standards de Dieu. Maintenant comment est-ce qu'on peut bien les connaître, les comprendre ? Bien sûr, en étudiant la Bible (2 Timothée 3.16-17). Regardons quelques passages.

Ruth 3.11

De la version Louis Segond :

« Maintenant, ma fille, ne crains point ; je ferai pour toi tout ce que tu diras ; car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. »

De la version Français Courant :

« ...Je ferai pour toi ce que tu demandes, car toute la population sait que tu es une femme de valeur. »

Dans ces versets c'est Boaz qui répondait à Ruth quand elle lui demandait, selon leurs coutumes, de la marier. La Bible montre que Ruth avait la réputation d'être une femme vertueuse. Nous aussi nous voulons être connues comme des femmes vertueuses, c'est-à-dire des femmes qui ont l'excellence morale. Si on veut couper court, on peut dire que nous voulons être des femmes excellentes aux yeux de Dieu.

Proverbes 12.4

« Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os. »

Une couronne est un joli ornement qui indique que la personne qui la porte a de l'autorité et doit être respecté. Une femme qui est une couronne serait une personne qui apporte de l'honneur à son mari par sa conduite et dont il pourrait être fier. (Voyez aussi 1 Thessaloniens 2.19)

Qu'est-ce que c'est qu'une carie dans les os ? Un petit trou. La carie qu'on connaît le mieux, c'est dans les dents. Elle produit parfois la douleur.

Donc, voilà le choix – préfère-je être la couronne.... ou la carie ? Mais, vraiment qui dira qu'elle veut être un trou dans les os, une carie ? Pourtant, en réalité, nous choisissons parfois d'être la carie de nos maris au lieu de leur couronne. Donnez un exemple de cela. (Attendez les réponses.)

Proverbes 31.10-12, 29-30

Qui peut trouver une femme vertueuse ?
Elle a bien plus de valeur que les perles.
Le cœur de son mari a confiance en elle,
Et les produits ne lui feront pas défaut.
Elle lui fait du bien, et non du mal,
Tous les jours de sa vie...
Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ;

Mais toi, tu les surpasse toutes.
La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ;
La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.

Nous étudierons Proverbes 31 en profondeur plus tard. C'est un passage bien connu au sujet de la femme vertueuse.

Avant de continuer, quels exemples de vertus pouvez-vous citer ? (Donnez du temps pour les réponses.)

Philippiens 4.8

« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

Pourquoi pensez-vous que les choses vertueuses devraient être l'objet de nos pensées ? (Attendez les réponses.) Plusieurs passages dans la Bible nous montrent que les péchés commencent au niveau des pensées, dans le cœur, et sortent (se concrétisent) dans la conduite. Par exemple, Matthieu 15.18-19 et Luc 6.45, qui dit : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. »

Si nos pensées se portent sur des choses vertueuses, il est beaucoup plus probable que notre conduite soit vertueuse aussi. La conduite suit les pensées.

Quels exemples de vertus voyez-vous en Phil. 4.8 ? Je vois, parmi d'autres, l'honnêteté (tout ce qui est vrai), la justice, et la pureté.

En vous rappelant que la vertu veut dire l'excellence morale et les vertus comprennent de bonnes qualités de caractère, quelles vertus voyez-vous dans les deux passages suivants ?

Galates 5.22-23

De la version Louis Segond :

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. »

De la version Français Courant :

« Mais ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveil-

lance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. La loi n'est certes pas contre de telles choses ! »

Les vertus qu'on voit ici sont :

- | | | |
|-----------|----------------------------------|---|
| – l'amour | – la patience | – la fidélité |
| – la joie | – la bonté (la
bienveillance) | – la douceur |
| – la paix | – la bénignité (la bonté) | – la tempérance (la
maîtrise de soi) |

Colossiens 3.12-15, 17

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants..... Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. »

Quelles vertus voyez-vous dans ce passage ?

- | | | |
|---|---------------|-------------------------|
| – la miséricorde (<i>affec-
tueuse bonté</i> en version
Français Courant) | – l'humilité | – le pardon |
| – la bonté (bienveillance) | – la douceur | – la charité (=l'amour) |
| | – la patience | – la reconnaissance |

On doit lire **Michée 6.8** aussi, un verset qui se concentre sur les vertus, un verset que celles qui veulent méditer sur les choses vertueuses feraient bien d'apprendre par cœur.

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ;
Et ce que l'Éternel demande de toi,
C'est que tu pratiques la justice,
Que tu aimes la miséricorde,
Et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Si tu allais choisir la vertu fondamentale parmi toutes les vertus, laquelle choisirais-tu ?

Il me semble que toutes les vertus sont basées sur l'amour. Regardons Matthieu 22.35-40 :

« ...et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question, pour l'éprouver : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

(Pour plus sur l'amour, lisez 1 Corinthiens. 13.)

Nous avons gardé un passage clé pour le dernier.

2 Pierre 1.3-11 (Version Louis Segond)

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. »

Voyez aussi le commentaire de Barry Baggott sur ce passage à la fin des leçons.

Au verset 3, « sa divine puissance » est la puissance de Dieu. « La vie » est la vie physique et spirituelle. « ...au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ... » C'est Jésus qui nous appelle par sa gloire et sa vertu. Nous sommes attirés par l'évangile, toute l'histoire de la vie de Jésus, y compris son amour.

Au verset 4, « ...lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine... » C'est à travers l'évangile que nous recevons les promesses du salut et de la vie éternelle.

Au verset 5, l'apôtre Pierre commence une liste de vertus : la foi, la vertu, la science (la vraie connaissance de Dieu ; la compréhension des paroles et de la volonté de Christ ; la com-

préhension du bien et du mal), la tempérance ou la maîtrise du soi, la piété, la charité. Le dernier veut dire la sorte d'amour que Dieu témoigne pour les hommes. Nous verrons plus sur la piété toute à l'heure.

Notez que c'est **la puissance de Dieu** qui nous donne tout ce qu'il nous faut pour la vie et la piété. Une manière par laquelle sa puissance est à l'œuvre, c'est à travers l'évangile, qui est extrêmement puissant pour changer le caractère et la destinée des hommes.

Encore, nous sommes comme une chenille qui attend la puissance de Dieu pour se transformer en papillon. Ce qui nous distingue de la chenille est que nous devons accepter que Dieu travaille en nous. Nous devons ouvrir la porte de notre cœur et notre vie pour que sa puissance œuvre dans notre vie ; nous devons nous soumettre à la volonté de Dieu et obéir à Dieu.

Questions pour réflexion :

1. Pour quelles vertus voulez-vous être connue après votre mort ?
2. Dans quelles vertus avez-vous besoin de croître le plus (pour lesquelles vous devez essayer de mieux faire)?
3. Choisissez deux si possible ou bien un si c'est vraiment difficile.

La piété

Revenons à la piété, qui est citée au verset 6 comme l'une des vertus. En plus que l'amour, la piété est une autre vertu qui forme la fondation pour les autres vertus. Parce que dans les assemblées nous avons déjà écouté beaucoup de sermons et leçons sur l'amour, nous n'allons pas étudier l'amour, mais nous allons étudier plus profondément la piété.

Selon vous, que veut dire le mot « piété » ? Avant d'étudier la piété, je croyais que le mot voulait dire être comme Dieu, qui est plutôt le mot « saint ». La piété, selon le dictionnaire Larousse, est la « vertu qui dispose [une personne] à rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû par les actes extérieurs de la religion ». Barry Baggott a écrit au sujet de la piété, dans son commentaire sur 1 Pierre : « Le mot grec signifie surtout la révérence, la crainte respectueuse. Il a été défini comme la reconnaissance du fait que l'on dépend de Dieu et l'hommage qu'on lui donne, étant conscient du besoin de sa faveur – cette reconnaissance et cet hommage se manifestent dans la conduite, dans la conversation, dans le culte et dans la prière. »

J'imagine les vertus comme un arbre. Le sol et l'eau que l'arbre tire du sol et qui nourrissent l'arbre sont la puissance de Dieu. Les racines de l'arbre sont l'amour et la foi, qui sont fondamentaux à toutes les autres vertus. Le tronc est la piété, dont dépendent les branches,

qui sont des autres vertus, qui produiront des fruits. (Voyez 1 Corinthiens 13 au sujet de l'amour.)



Voyons ce que la Bible dit au sujet de la piété.

1 Timothée 6.3-6, 11 (pour le contexte voyez les versets 3-12)

« Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine **qui est selon la piété**, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que **la piété** est une source de gain. C'est, en effet, une grande source de gain que **la piété** avec le contentement....

« Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, **la piété**, la foi, la charité, la patience, la douceur. »

1 Timothée 4.8

« Exerce-toi à **la piété** ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que **la piété** est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. »

Tite 2.12

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la **piété**... »

Rappelons-nous aussi **2 Pierre 1.3, 5-7**

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la **piété**, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu...

« À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. »

Connaissez-vous des gens dans le Nouveau Testament qui sont décrits comme étant pieux ?

Luc 2.25 – Siméon, qui a vu le bébé Jésus dans le temple

Actes 10.1-2 – Corneille

Actes 10.7 – un des soldats de Corneille

Actes 22.12-13 – Ananias

Actes 2.5, 8.2 – des hommes pieux qui étaient présents le jour du Pentecôte et ceux qui ont enseveli Étienne

Un exemple biblique de piété dans l'Ancien Testament se trouve dans la vie d'Hénoch (parfois écrit Énoch). Genèse 5.21-24 et Hébreux 11.5.

Genèse 5.21-24 : « Hénoch, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah. Hénoch, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. »

Hébreux 11.5 : « C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. »

Hénoch a marché avec Dieu ; il était agréable à Dieu. Dieu était au centre de sa vie. On peut dire qu'il s'est dévoué à Dieu. Tout cela c'est la piété.

Dans le Nouveau Testament, la piété peut signifier une attitude envers Dieu qui a comme produit des actions qui lui plaisent. On peut appeler cette attitude le dévouement à Dieu. Remarquons que la piété comporte des actions ; ce n'est pas uniquement un sentiment ou une manière de penser. (Considérez Jacques 2.) Elle n'est pas non plus seulement le temps qu'on passe à la prière et à la lecture de la Bible.

On peut dire que le dévouement à Dieu comprend :

1. la crainte de Dieu
2. l'amour de Dieu, qui sous-entend le désir d'avoir une relation avec Dieu

Je peux essayer de obéir aux commandements de Dieu comme on suit les lois d'un pays sans avoir une relation personnelle avec le gouvernement, mais ce n'est pas la même chose. Je peux suivre les lois de Dieu par diverses motivations : pour être vu des hommes, pour me faire des connaissances qui m'aideront à gagner des clients pour ma commerce, ou bien juste pour suivre des règles, comme on suit des règles à l'école.

Pour mieux comprendre la piété, considérons ce qu'un homme nommé William Law a écrit en 1729 dans un livre qui s'intitule *A Serious Call to a Devout and Holy Life* (Un appel sérieux à une vie dévouée et sainte) :

La dévotion signifie une vie donnée ou consacrée à Dieu. L'homme pieux est donc celui qui ne vit plus selon sa propre volonté, ou à la manière et l'esprit du monde, mais pour la seule volonté de Dieu, qui considère Dieu en tout, qui sert Dieu dans tout, qui fait de toutes les parties de sa vie quotidienne des parties de la piété, en faisant tout au nom de Dieu, et en suivant des règles qui sont conformes à sa Gloire.

Si je suis pieuse, si je suis dévouée à Dieu, je choisirai les voies de Dieu en toute occasion, comme en Proverbes 3.5-6 : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

Si je suis pieuse, j'ai tellement de confiance en Dieu que mentalement je donne tout ce qui est dans ma vie à Dieu – mes soucis, mes projets pour l'avenir, mes décisions – et j'ai confiance en Dieu qu'il agira pour mon bien. (Romains 8.28)

Si je suis pieuse, j'ai établi une relation avec Dieu dont la prière et l'étude de la Bible font parties. Mais, plus que ça, chaque jour, chaque heure je vis pour Dieu. Pourquoi ?

Je manifeste un dévouement pour Dieu qui comprend :

I. La crainte de Dieu...

- Comme Adam, quand il s'est caché dans le jardin d'Eden. Gen. 3.8-10.
- À cause du jugement de Dieu si on n'est pas sauvé. 2 Thess. 1.5-10.
- Qui comprend la révérence profonde, l'honneur, le respect, l'émerveillement mêlé d'admiration, à cause de sa majesté, sa sainteté, sa gloire. (Exemple, Proverbes 31.10)

II. L'amour pour Dieu

Nous aimons Dieu parce qu'il nous aime profondément, au point qu'il a envoyé Jésus pour mourir à notre place pour nous sauver. 1 Jean 4.7-12, 19 ; 2 Corinthiens 5.14-15 ; Luc 10.27 ; Jean 14.21.

L'amour que j'ai pour Dieu me pousse à vouloir entretenir une relation avec lui. Je voudrais être comme Hénoc, qui a marché avec Dieu. (Genèse 5.22, 24) Considérez aussi Michée 6.8, qui dit en partie : « Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que ... tu marches humblement avec ton Dieu. »

Dans l'Ancien Testament qui d'autre a marché avec Dieu ? Voyez Genèse 6.5-13. (Lisez aussi l'article à la fin des leçons sur ce que signifie « marcher avec Dieu ».)

Il me semble que c'est notre relation avec Dieu qui est lié à une attitude de piété, qui ensuite produit des actions agréables à Dieu.

La piété est plus que suivre ses commandements, bien que ce soit essentiel de les suivre. C'est plus que lire la Bible et prier par obligation. C'est d'avoir une relation avec le Créateur de l'Univers—l'Omniscient, l'Omniprésent, le Tout-Puissant—mais qui est aussi mon Père qui m'a aimé au point qu'il a envoyé son Fils pour mourir à ma place. C'est d'être connecté à lui tous les jours en lui parlant (par la prière), en écoutant ce qu'il dit (dans la Bible), en voyant ce qu'il fait, en vivant en me rappelant sa présence. C'est de marcher et de vivre sur son chemin parce que mon cœur, mon âme et mon esprit sont tous connectés à lui.

Quelles idées avez-vous sur comment on peut établir et maintenir une relation avec Dieu, si on est déjà chrétienne, ou comment cultiver la piété ? (Attendez les réponses.)

- Commencez la journée avec la prière. J'aime, pour commencer la journée, quitter la maison et me promener en priant dans un endroit où il y a peu de monde. Je mets mes soucis dans les mains de Dieu, et je prie pour les autres. Je me rappelle des choses que Dieu a faites pour moi et des prières auxquelles j'ai vu ses réponses, et je le remercie. Je ne dis pas la même chose chaque jour. C'est bien de fixer mon esprit sur Dieu pour commencer la journée.
- Étudiez la Bible avec un groupe de femmes qui n'est pas trop grand. J'ai remarqué que quand on n'est pas nombreux, il est plus probable que tout le monde participe à la discussion. Cela devient une conversation sur la Bible. J'apprends le plus quand l'anima-trice distribue une feuille avec les passages avant l'étude et qu'elle y met des questions auxquelles je dois répondre. Puis quand nous sommes en groupe, nous discutons nos réponses aux questions et l'application pratique des vérités dans la Bible.
- Priez avec une autre sœur et dans de petits groupes de sœurs, où on se sent libre de partager ses besoins et ses soucis et où on peut recevoir l'encouragement des autres. Dans ces groupes on doit savoir garder les confidences des autres.

La maîtrise de soi

Nous venons de terminer notre étude sur l'un des vertus, la piété. Nous allons nous concentrer maintenant sur d'autres vertus qu'on n'étudie pas souvent. Commençons par la maîtrise de soi, qui dans certaines versions de la Bible est traduit par la tempérance.

Que veut dire la maîtrise de soi ? C'est dominer sur soi-même. Se maîtriser c'est garder le contrôle de soi.

(La maîtrise de soi est souvent mentionnée dans la Bible avec la sobriété, qui veut dire la qualité de quelqu'un qui se comporte avec retenue. Voyez 1 Timothée 3.2, Tite 2.2, et 1 Pierre 4.7.)

On voit la maîtrise de soi (ou bien la tempérance) dans la liste des vertus que nous avons déjà vues en **Galates 5.22-23** et **2 Pierre 1.5-7**. (Pour le côté négatif, voyez 2 Timothée 3.1-5.) On le voit également dans la liste des qualités des anciens cités en **Tite 1.8**.

Proverbes 25.28 dit : « Comme une ville forcée et sans murailles, Ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. »

Une ville sans défense est ouverte à toute sortes de problèmes, ainsi qu'une personne qui ne se maîtrise pas.

2 Timothée 1.7

(En version Louis Segond :) « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. »

(En version Français Courant :) « Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, cet Esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi. »

La maîtrise de soi commence avec le contrôle de nos pensées et nos émotions et puis cela passe au contrôle du corps et du comportement. Lisez Romains 12.2, Matthieu 12.34 et 15.19-20. Rappelez-vous aussi Philippiens 4.8.

Dans quels domaines avons-nous besoin de la maîtrise de soi, ou bien la tempérance ? (Attendez les réponses.)

Quelques exemples :

- La boisson (voyez Chemin de Vérité Vol. 3 No. 3)
- La sexualité
- La gourmandise
- La colère
- La gestion de son argent
- La langue

La maîtrise de la langue

(Pour ce sujet et d'autres au sujet du foyer chrétien, je suggère le brochure La lame du foyer par notre frère Alexis Maonto Féa.)

Étudions en profondeur la maîtrise de la langue. Parmi les péchés qu'on peut commettre par manque de maîtrise de soi, pour nous les femmes les péchés de la langue sont probablement les plus communs. Quels péchés pouvons-nous commettre si nous ne maîtrisons pas nos langues ? (Attendez les réponses.) (Voyez aussi Jacques 3.1-12.)

Quelques exemples :

1. Prendre le nom de Dieu en vain. Exode 20.7 ; Lévitique 26.16 ; Matthieu 5.33-37
2. Porter de faux témoignage. Exode 20.6 ; Lévitique 19.16 ; Proverbes 6.16-19 ; Matthieu 15.16-20.
3. Mentir. Proverbes 6.16-19 ; Colossiens 3.9-10 ; Éphésiens 4.24-25.
4. Semer la discorde. Proverbes 6.16-19 ; Romains 16.17-18.

D'autres péchés de la bouche sont les paroles vaines (Matthieu 12.36-37), les paroles grossières, la médisance (1 Timothée 3.11, Romains 1.28-32), la calomnie, des histoires vulgaires (Éphésiens 5.4), des insultes, des critiques, des murmures. Voyez Éphésiens 4.29.

Nous avons vu des exemples de péchés de la langue. Pourtant, j'aimerais qu'on se concentre sur des manières positives par lesquelles la femme vertueuse, la femme excellente, utilise sa langue dans sa vie de tous les jours—envers son mari, ses enfants et tous ceux qui l'entourent.

1. Le femme excellente écoute les autres avec patience, et elle parle avec patience.

(1 Corinthiens 13.4 dit que l'amour est patient. La patience est souvent énumérée parmi les vertus, comme en 2 Pierre 1.6.) Comment pouvez-vous mettre en pratique l'idée d'écouter et de parler avec patience à votre mari ou à vos enfants ? (Attendez les réponses et demandez des exemples.)

- Écoutez bien ; prêtez attention à ce que dit l'autre. Écoutez les longues histoires qui sont importantes à celui qui les raconte (mari, enfant).
- Parlez patiemment au mari et aux enfants, ce qui est le contraire de quoi ? Se fâcher vite et crier des insultes. Notez que la colère peut souvent précéder un incident où nous parlons mal. C'est un exemple de pourquoi l'apôtre Paul a écrit en Éphésiens 4.26-27 : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point... »

2. La femme excellente dit la vérité à son mari, mais avec amour et la plupart du temps en privé. (Éphésiens 4.15, Matthieu 18.15)

La vérité dont on parle ici est une sorte de correction. Si un mari est en train de faire quelque chose qui n'est pas bien, comment sa femme peut-elle réagir ? (Attendez les réponses.) Elle peut ne rien dire. Elle peut ne rien lui dire mais se plaindre aux autres quand il n'est pas présent. Elle peut le réprimander devant les autres. Elle peut lui parler en privé mais de plusieurs manières (bonnes ou mauvaises).

Disons par exemple que ton mari critique souvent la personne qui prêche dans votre assemblée derrière le dos de la personne et peut-être à d'autres frères et sœurs dans l'assemblée. Qu'est-ce qui serait la meilleure chose à faire ? (Attendez les réponses.)

Reconnaissons qu'il y a des fois où on doit dire quelque chose en public au sujet de quelque chose que le mari a dit ou a fait, si cela a blessé une autre personne, mais nous devons garder les critiques personnelles pour le privé. Si c'est le premier cas, comment pouvez-vous intervenir d'une manière polie et respectueuse pour améliorer la situation ?

Pour prendre un autre cas, disons que ton mari passe très peu de temps avec tes enfants, qu'il sort souvent avec ses amis et ne parle pas aux enfants quand il est à la maison. Que peux-tu faire ?

Quand on pense à ce que la femme doit dire ou faire quand son mari fait quelque chose de mal, on doit en même temps faire attention dans le jugements de ce qu'on croit être les motivations de l'autre personne sans vraiment les connaître. Par exemple : « Tu as fait cela exprès pour me fâcher. » En 1 Samuel 17.17-30 on voit le cas où Éliab a mal jugé les motivations de son frère David. Le père de David l'avait envoyé avec de la nourriture pour ses frères qui étaient au front, au zone de combat. Quand David a commencé à poser des questions au sujet du géant Goliath, Éliab a dit : « Pourquoi es-tu descendu, et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu. » En la Bible Français courant c'est plus dramatique : « Pourquoi es-tu venu ici ? lui dit-il. A qui as-tu laissé ton petit troupeau, dans le désert ? Je te connais bien, petit prétentieux, espèce de vaurien ! C'est pour assister au combat que tu es venu. »

On voit bien qu'Éliab avait mal jugé les intentions de David, et nous devons nous garder de faire la même chose.

3. La femme excellente doit renoncer au langage mauvais, au langage immoral.

Colossiens 3.8-10 (Louis Segond)

Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses

œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Colossiens 3.8-9 (Français courant)

Mais maintenant, rejetez tout cela : la colère, l'irritation et la méchanceté. Qu'aucune insulte ou parole grossière ne sorte de votre bouche. Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous avez abandonné votre vieille nature avec ses habitudes...

déshonnête=contraire à la bienséance ; indécent ; malpropre

Selon ce passage, à quoi doit-on renoncer en ce qui concerne la langue ?

Supposons que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas. Disons qu'il casse un verre. Est-ce que je l'insulte ? Si je suis une femme vertueuse, une femme excellente, que fais-je ?

À propos des injures, en anglais nous avons une sorte de proverbe qui dit : « Sticks and stones may break my bones, but words will never hurt me. » Traduit littéralement, cela veut dire, « Les bouts de bois et les cailloux peuvent casser mes os, mais des paroles ne me blesseront jamais. » J'ai cherché l'équivalent en français, et j'ai trouvé deux dictons : 1) Les chiens aboient ; la caravane passent. 2) La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe. D'abord, les chiens peuvent aboyer autant qu'ils veulent, mais la caravane continue sur son chemin. Pour le deuxième, je crois qu'il veut dire que le crapaud peut essayer de cracher sur l'oiseau blanc, mais l'oiseau s'envole et ne reçoit aucun mal.



Est-ce que tout cela est vrai ? Les paroles, peuvent-elles blesser les enfants et les maris ?

En revenant sur la manière dont une femme doit agir si son enfant casse un verre, nous avons vu tout à l'heure que la colère peut nous amener à réagir en commettant du péché. C'est pourquoi la maîtrise de soi est importante. Elle fait partie de notre transformation en femmes excellentes. (Au sujet de la transformation, voyez Romains 12.2, 2 Corinthiens 5.17, Éphésiens 4.22-24.) Si l'ancienne femme aurait crié à l'enfant qu'il était un imbécile parce qu'il a cassé le verre, que ferait la femme excellente ?

Prenons un autre exemple. Si mon enfant vient avec ses notes de l'école, et qu'elles ne sont pas aussi bonnes que j'avais espéré, comment dois-je lui parler ? (Attendez les réponses.)

(Voyez aussi 1 Pierre 2.23.)

4. La femme sera plus apte à être entendue si son langage est patient et doux et si elle est sage et gentille quand elle parle à son mari.

Proverbes 25.15

(Louis Segond)

Par la lenteur à la colère on fléchit un prince,
Et une langue douce peut briser des os.

(Français courant)

Avec beaucoup de patience on persuade un juge ; des paroles douces viennent à bout des résistances les plus solides.

Proverbes 16.21

Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent,
Et la douceur des lèvres augmente le savoir.

16.21b, Français courant :

Plus une parole est aimable, plus elle est convaincante.

Proverbes 31.26, au sujet de la femme vertueuse

Elle ouvre la bouche avec sagesse,
Et des instructions aimables sont sur sa langue.

Proverbes 15.4

La langue douce est un arbre de vie,
Mais la langue perverse brise l'âme.

Matthieu 7.12

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

Je devrais parler à mon mari et à mes enfants de la même manière que je voudrais qu'ils emploient quand ils s'adressent à moi. (Voyez aussi Éphésiens 4.1-3.)

Notez qu'il ne suffit pas de renoncer uniquement aux mauvaises manières de parler ou

au mauvais langage. Il faut les remplacer par un langage bien, juste, doux et patient. Cela me fait penser à l'histoire en Matthieu 12.43-35 :

« Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante. »

Pour nous transformer en femmes excellentes, nous ne devons pas simplement enlever de nos vies ce qui est mauvais, mais nous devons les remplir de ce qui est bon et agréable à Dieu.

5. La femme excellente parle d'une façon encourageante.

Au sujet de l'encouragement, un homme qui s'appelle Jim George a dit : « Avec chaque rencontre ayez pour objectif de faire en sorte que les autres soient bénis pour avoir été en votre présence. Essayez dans chaque rencontre de donner quelque chose à l'autre personne. » Il voulait dire de donner quelque chose comme encouragement, édification ou bien contribution positive à leur vie.

Proverbes 12.25

(Louis Segond)

L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, Mais une bonne parole le réjouit.

(Français courant)

Un cœur soucieux déprime un homme, une parole aimable le reconforte.

Comment pourriez-vous encourager ou édifier votre mari par vos paroles ?

Comment pourriez-vous encourager ou édifier vos enfants par vos paroles ?

(Attendez les réponses.) Exemples : par les compliments, par ce dont vous parlez tel que de la Bible.

6. La femme excellente s'exerce à la maîtrise de la langue et à utiliser la langue pour le bien des autres...

A. Tout en sachant qu'elle se rendra compte à Dieu pour ses paroles. Matthieu 12.36-37

B. En se concentrant sur une amélioration dans son langage.

Les français disent de tourner la langue 10 fois avant de parler, et les américains disent

de compter jusqu'à 10 avant de parler. Les deux veulent dire de ne pas répondre vite et mal sans réfléchir.

Regardons ce que vaut le langage d'une femme excellente :

Proverbes 10.20

(Louis Segond)

La langue du juste est un argent de choix ;
Le cœur des méchants est peu de chose.

(Français courant)

Les paroles d'un homme juste valent l'argent le plus pur.
Ce que pense un méchant ne vaut pas grand-chose.

Proverbes 16.24

Les paroles agréables sont un rayon de miel,
Douce pour l'âme et salutaires pour le corps.

C. En se rendant compte des sources de maîtrise de soi et de paroles correctes—

Jérémie 17.7-8

Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel,
Et dont l'Éternel est l'espérance !
Il est comme un arbre planté près des eaux,
Et qui étend ses racines vers le courant ;
Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient,
Et son feuillage reste vert ;
Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte,
Et il ne cesse de porter du fruit.

Bien sûr, notre source est Dieu, mais elle est aussi le temps passé à méditer sur sa Parole. Si j'ai prié ou si j'ai réfléchi à des passages dans la Bible, je trouve que je suis mieux préparée à me maîtriser et à parler comme Dieu veut que je parle. C'est comme si je suis un guerrier que vient de mettre son armure. Je suis prête pour la bataille.

Nous sommes à la fin de cette leçon. Pouvez-vous me donner des exemples de comment on peut tourner de mauvaises situations en bonnes situations par la maîtrise de soi ou de la langue ?

Proverbes 31

(Avant cette étude, distribuez les questions sur Proverbes 31 qui se trouvent à la fin de cette leçon, pour que les femmes préparent leurs réponses en avance.)

Dans le livre de Proverbes il y a beaucoup de passages qui avertissent les hommes contre les mauvaises femmes : Proverbes 2.10-11, 16-19 ; 5.3-8 ; 6.20-29 ; 30.20, etc. Dans ces passages on trouve des femmes qui commettent l'adultère, des femmes prostituées, des femmes qui entraînent les hommes dans le péché.

En contraste on a Proverbes 31.1, 10-31. (Lire ensemble) D'abord, est-ce que ce passage décrit une femme que l'auteur connaissait ? Non. Que sait-on de l'origine de cette description de la femme, selon le premier verset ? C'étaient des conseils que le roi Lemuel a reçus de sa mère. Personne aujourd'hui ne sait qui était le roi Lemuel, dont le nom voulait dire « de Dieu » ou bien « appartenant à Dieu ». Certaines pensent que c'était Salomon lui-même. D'autres pensent que ce n'était pas un vrai roi mais que le passage était comme une parabole.

De toute façon, ce passage décrit une femme vertueuse, une femme excellente. Quand vous lisez ce passage, quelles vertus voyez-vous dans la vie de cette femme excellente ? (Attendez les réponses.)

D'abord, elle est **travailleuse**. On voit qu'elle s'occupe soigneusement de ses affaires, des affaires de son foyer et de sa famille. Elle n'est pas du tout paresseuse. Pour étudier plus au sujet de la paresse, voyez ces passages : 2 Thessaloniens 3.10-13 ; 1 Thessaloniens 4.11-12 ; Éphésiens 4.28 ; Proverbes 19.5 ; Proverbes 10.4.

Rien ne suggère qu'elle se plaignait de son travail ; toutes les indications dans le passage contredisent cette idée. La femme excellente doit se rappeler ce que dit Philippiens 2.14-16a : « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie... »

Lié au fait qu'elle était travailleuse cette femme était aussi **prévoyante** pour sa famille. Elle préparait d'avance ce dont ils auraient besoin.

Verset 21 dit, par exemple : « Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi. » En version Français courant : « Elle ne craint pas le froid pour les siens, car chacun dans sa maison a double vêtement. » (Le cramoisi était une couleur qui absorbait et retenait la chaleur.)

Donc, la femme préparait d'avance pour la saison froide en préparant les habits convenables. Voyez aussi verset 25b : « Elle n'a pas peur de l'avenir ; elle a la paix de l'esprit ».

Au Mali, en Côte d'Ivoire, au Burkina on n'a pas la neige. Qu'est-ce qu'une femme peut

préparer d'avance pour aider sa famille ? Comment peut-elle être prévoyante ? (Attendez les réponses.)

Exemples :

1. Les repas. On n'attend pas que la famille soit à la maison affamée avant d'aller au marché et commencer à préparer le repas.

2. La rentrée. On sait que la rentrée vient à la même période chaque année, tout comme l'hiver vient au même époque chaque année dans certaines régions. Comment une femme excellente peut-elle aider sa famille à préparer d'avance pour la rentrée scolaire ?

Quelles autres vertus voyez-vous chez la femme vertueuse en Proverbes 31 ?

Les versets 11-12 disent : « Le cœur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut » ; ou bien en version Français courant : « Son mari place sa confiance en elle, elle ne lui gaspille pas son bien. »

Donc on voit chez cette femme **la fiabilité** ou bien **la fidélité** en ce qui concerne les choses matérielles. Elle gère bien la maison et l'argent et les ressources à sa disposition. On voit également (v. 12) que cette femme est **fidèle** à son mari en toute chose, qu'elle cherche son bien.

Au verset 20 on lit : « Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent. » Version Français courant : « Elle tend une main secourable aux malheureux ; elle est généreuse envers les pauvres. »

Cette femme vertueuse montre **l'amour et la compassion pour les autres**, et elle le fait concrètement par ses actions.

De quelle manière pouvez-vous aider un pauvre ou quelqu'un qui a besoin d'aide d'une manière autre qu'en lui donnant de l'argent.

Regardez verset 26 : « Elle ouvre la bouche avec sagesse, Et des instructions aimables sont sur sa langue. »

Cette femme excellente **se maîtrise et utilise bien sa langue**. Elle instruit les gens dans la maison avec sagesse et gentillesse.

Comment les gens parlent-ils à leurs serviteurs de maison ? Comment parlent-ils à leurs enfants ?

La manière dont une personne parle, soit à son employé soit à son enfant, qu'est-ce que cela vous dit du caractère de cette personne ? Et la manière dont tu entends une femme parler à son mari ?

Voyez les versets 27-29 :

« Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison,
Et elle ne mange pas le pain de paresse.
Ses fils se lèvent, et la disent heureuse ;
Son mari se lève, et lui donne des louanges :
Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ;
Mais toi, tu les surpasses toutes. »

Il semble que cette femme vertueuse a montré de l'amour envers son mari et ses enfants ; elle était une bonne mère, vu les louanges de ses enfants. Ses soins pour sa famille témoignaient son amour pour la famille. Elle était vigilante en toute chose pour son foyer. Elle gérait bien sa maison, et elle veillait sur ses habitants. Je vois en elle l'illustration de l'enseignement en Tite 2.4-5 de ce que les femmes âgées devraient enseigner aux jeunes femmes : 1) à être occupées aux soins domestiques, 2) à aimer leurs mari et leurs enfants.

Quelle vertu de la femme de Proverbes 31 voyez-vous au verset 30 ? « La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée. » La piété.

Reculons un peu et réfléchissons sur ce que ce passage veut dire pour nous de nos jours, nous qui voulons être des femmes excellentes, des femmes vertueuses.

J'ai parlé avec certaines de mes amies chrétiennes au sujet de Proverbes 31. La première, une amie congolaise, m'a dit : « Mais, Rachel, cette femme ne fait que travailler. On a l'impression qu'elle ne prend pas de temps pour adorer Dieu, prier, aller au culte. » Une sœur américaine a dit quelque chose comme ceci : « Avant je me sentais coupable parce que j'étais obligée de travailler à plein temps et je n'avais pas beaucoup de temps à passer dans la prière, la lecture de la Bible et autres choses pour aider l'Église. Mais cette femme en Proverbes 31 a passé beaucoup de temps dans son travail aussi. » Que pensez-vous de ces deux commentaires ?

Une troisième sœur, une mexicaine, nous a dit : « J'ai dit à mon mari, ce n'est pas une vraie femme. Elle n'existait pas. C'est une femme idéale. »

C'est sur cette dernière idée (que c'était une femme parfaite) que je voudrais partager avec vous quelques idées que j'ai entendues dans un sermon que j'ai écouté à l'Internet. C'était par un frère en Christ qui n'a pas voulu que je mentionne son nom comme l'auteur ; il m'a dit de donner la gloire à Dieu. Voici ses idées.

Parfois les femmes ont l'idée que la femme de Proverbes 31 est une Superfemme, une femme parfaite, et par conséquent elles se culpabilisent. Elles se disent : « Cette femme est parfaite, et je ne peux pas être parfaite. Je ne suis pas à la hauteur de cette femme. Comment

est-ce que quelqu'un peut être aussi parfait que cette femme ? Est-ce possible d'être une moins-que-parfaite femme vertueuse ? »

D'abord cette femme n'est pas vertueuse parce qu'elle sait coudre et fabriquer des habits pour ses enfants. Non plus pour son charme et sa beauté. Cette femme est vertueuse parce qu'elle craint l'Éternel (v. 30). Tout ce qu'elle fait est parce qu'elle craint l'Éternel.

Le frère Bill Turner a raconté l'exemple de sa belle-mère qui est devenue chrétienne vers le début de son mariage. Après un certain temps, elle a fait un enfant. Son mari n'est pas parti à l'église avec elle ; il n'était pas chrétien. Pourtant sa femme partait chaque dimanche avec la fillette. Le frère Bill l'a décrit comme une femme humble, fidèle et pieuse. Un jour il avait neigé, ce qui veut dire que le temps était mauvais, mais la femme est toujours partie à l'église. Son véhicule s'est coincé dans la neige. Le mari a vu que sa femme voulait vraiment mettre Dieu en premier dans sa vie. Plus tard il est devenu chrétien, et il est resté fidèle. (Voyez aussi 1 Pierre 3.1-2.)

Dieu occupe la première place dans la vie d'une femme vertueuse. Les femmes de grande valeur, de grandes vertus, sont des femmes de grande foi. Elles ne sont pas parfaites, mais elles sont fidèles—fidèles à Dieu, fidèles à leur mari, fidèles à leur famille.

Est-ce que la femme vertueuse, la femme excellente, a jamais des problèmes ? En Proverbes 31 on ne les voit pas, mais la réponse est oui. Regardez le cas d'Anne en 1 Samuel 1. Quels problèmes avait-elle ? Elle était stérile ; sa rivale se moquait beaucoup d'elle. Malgré cela, Anne continuait à adorer Dieu. Les femmes de grande foi supportent des problèmes réels, elles souffrent des épreuves réelles, mais elles devraient être comme Anne. Elles ne permettent à rien de les empêcher de se confier en l'Éternel. C'est la manière dont les femmes vertueuses font face à leurs problèmes qui fait qu'elles soient des femmes vertueuses. De l'histoire d'Anne on peut apprendre que les femmes de foi 1) croient au pouvoir de la prière (1 Jean 5.14) et sont des femmes qui prient, 2) tiennent leurs promesses, et 3) louent Dieu.

C'est la fin des idées du frère. Revenons à mon amie qui devait travailler hors de son foyer. Son mari était ancien dans leur assemblée avant leur déménagement. J'ai demandé à la femme d'expliquer davantage ce qu'elle disait. Voici ce qu'elle a écrit :

« La femme vertueuse prend soin de son mari et elle pourvoit aux besoins de sa famille. Elle prend des décisions financières qui aident à soutenir sa famille, et de ce qu'elle gagne, elle plante (v. 16). Elle a travaillé hors de son foyer en vendant [les vêtements qu'elle a confectionnés] (v. 24). Ça dit 'qu'aux portes ses œuvres la louent' (v. 31).

« En tant que femmes nous devrions trouver l'équilibre entre le travail domestique et le travail pour gagner de l'argent. Si nous sommes, par nécessité, obligées de travailler hors du foyer, nous sommes chargés d'être de bonnes gérantes de l'argent pour pourvoir aux besoins de nos familles, aider les autres (v. 20) et honorer l'Éternel (v. 30).

Nous ne devons pas nous culpabiliser à cause du travail si nous le faisons à la gloire de Dieu et d'un cœur pur. En travaillant dans le monde, nous pouvons en tant que femmes chrétiennes exercer une influence positive sur les autres dans le monde en étant un grand exemple de femmes, mères et personnes qui soutiennent leurs familles, et aussi en prenant l'occasion de partager notre foi et nos valeurs....

« Je me rappelle avoir dit que je lutte avec le sentiment que je donne plus de temps à mon travail et à ma famille et que je n'ai pas assez de temps pour l'œuvre de Dieu en propageant sa Parole – à part le fait d'enseigner [à l'Église] le dimanche et le mercredi. **Je crois que le secret, c'est l'équilibre.** »

Je voudrais ajouter une parenthèse ici. Je crois que pour une femme, travailler hors de la maison n'est pas un droit. Si donc mon mari préfère que je reste à la maison, il n'est pas en train de me priver de mes droits. Quand j'étais enfant, la plupart des mères restaient à la maison avec leurs enfants au lieu de chercher un travail dehors. Maintenant je connais des couples chrétiens qui choisissent que la femme reste à la maison et qui choisissent de vivre du salaire du mari uniquement.

Il serait bien si les futurs époux s'entretenaient sur ce sujet avant le mariage.

Je ne dis pas qu'il est défendu pour une femme de travailler hors de son foyer, mais il faut reconnaître les rôles que Dieu a donnés à la femme :

Genèse 2.18 : « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. »

Tite 2.4 : « ...dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. »

Je crois que Dieu tient la femme chrétienne pour responsable des rôles mentionnés (aider son mari, aimer son mari et ses enfants, s'occuper des soins domestiques) mais non pas pour le fait de travailler hors du foyer. Je trouve que nous ne devons pas mépriser les hommes qui veulent que leurs femmes restent à la maison par conviction que cela est mieux pour leur famille et qui croient qu'ils sont en train de plaire à Dieu en le faisant.

C'est mon opinion qu'une femme excellente doit **équilibrer** plusieurs domaines dans sa vie. Quand on parle de l'équilibre, je pense à une balance. Avant, quand les commerçants vendaient certaines choses, telles que la farine ou le sucre, ils mettaient un poids fixe—comme un poids pesant un kilo—d'un côté, puis ils mettaient la farine de l'autre côté jusqu'à ce que

la flèche, l'indicateur, était au milieu. Les deux côtés pesaient alors la même chose ; ils étaient équilibrés.



Pour nous les femmes, imaginons que nous mettons des choses sur chaque côté de la balance. Commençons par le travail hors de la maison. Je me donne comme exemple. D'abord, j'aide mon mari dans son bureau à l'église le matin. C'est un travail bénévole. Deuxièmement, pendant un temps j'ai aussi travaillé pour ma voisine dans son commerce. Je n'avais pas d'heures fixes, mais c'était selon ses besoins, allant d'une heure jusqu'à parfois dix heures par jour.

Imaginons que d'un côté de la balance je mets mon travail avec mon mari et mon travail pour ma voisine. Et si de l'autre côté je mets mon travail à la maison—linge, nettoyage, marché, préparation des repas et autres. Si je travaille le matin avec mon mari et puis une heure par jour pour ma voisine, est-ce que je peux toujours accomplir mes devoirs de maison ? Et si je travaille six heures pour ma voisine en plus que du travail le matin à l'église, qu'est-ce qui se passe à la maison ?



Maintenant réfléchissons au temps que je passe sur les bonnes œuvres et les activités de l'Église.

D'un côté je mets :

- Visites aux malades
- Préparer et enseigner une classe de femmes

De l'autre côté je mets :

- Linge, préparer les repas
- Écouter mon mari et mes enfants
- Éduquer mes enfants

C'est assez équilibré. Mais si je mets :

- Visites aux malades
 - Préparer et servir un repas pour une famille en deuil
 - Aider une femme avec son nouveau-né
 - Accompagner une sœur chez le médecin
 - Présenter des leçons à un orphelinat
 - Étudier la Bible avec une non-chrétienne
 - Préparer une étude pour les enfants
 - Balayer l'église
- Pas de temps pour les travaux ni les personnes chez moi



Ou bien si je ne fais que les travaux de la maison, la balance bascule dans l'autre sens. Ou si je mets les mêmes choses qu'avant sur le côté gauche, énormément de bonnes œuvres, à droite j'aurais peu de temps pour prier, lire la Bible et me nourrir spirituellement.

D'habitude une balance a deux paniers, mais j'ai vu une balance avec quatre paniers que les gens utilisent pour illustrer des principes de mathématiques avancés.

C'est un peu comme ça pour nous qui voulons être des femmes excellentes. Nous avons au

moins quatre plats, sinon plus, à équilibrer sur notre balance : travail à la maison ; peut-être travail en dehors du foyer ; du temps avec notre mari et nos enfants, y compris la nécessité de prendre soin de leurs besoins physiques, spirituelles et émotionnels ; l'étude personnelle de la Bible, la prière, l'assistance aux cultes et aux études bibliques ; les bonnes œuvres et les activités de l'Église ; les soins physiques personnels tels que le repos, la toilette ; les choses inattendues telles que les urgences, les demandes d'aides des autres, les visiteurs.



Ce sont les derniers qui peuvent tout renverser. D'un côté on doit parfois laisser notre programme pour aller nous occuper d'autres choses. Mais de l'autre côté on doit parfois dire « non » à quelqu'un ou à quelque activité pour maintenir l'équilibre.

Une idée importante qu'on doit considérer quand on cherche l'équilibre est que Dieu nous a dit 1) d'aimer nos maris et nos enfants et 2) de nous occuper des soins domestiques.

Disons qu'Angeline est une femme qui a une bonne position dans une banque. Souvent elle doit assister aux soirées données par des clients ou aux réunions pour se faire des contacts pour la banque. Carole est une femme qui reste dans son foyer humble à s'occuper des besoins de son mari et ses enfants. Doit-on accorder plus de respect à Angeline qu'à Carole ?

Peut-être que les enfants d'Angeline vivent d'une manière désordonnée parce qu'elle n'est pas à la maison pour les surveiller ou parce que, arrivée à la maison, elle est trop fatiguée pour les éduquer dans les voies de Dieu. Peut-être qu'elle ne s'occupe pas de ce qui se passe chez elle quand elle n'est pas à la maison et les enfants sont laissés à eux-mêmes. Est-ce qu'on lui doit plus de respect qu'à Carole ?

Ou bien cela peut être le contraire aussi : qu'Angeline s'occupe bien de ce qui se passe chez elle, mais que Carole reste tout le temps chez les voisines en train de bavarder et que ses enfants sont partout en train de faire du n'importe quoi. La femme excellente doit veiller sur ce qui se passe chez elle.

Je me rappelle une fois quand j'ai parlé avec Brenda, une sœur missionnaire du Ghana. Je crois que mon fils aîné était bébé en ce moment. Je lui disais que je ne savais pas si je faisais

assez dans le domaine des activités de l'Église et de bonnes œuvres. Nous vivions à Abidjan. Tout autour de moi je voyais des occasions pour aider l'Église et aider les autres. Je faisais des choses, mais en même temps je voyais tellement à faire que je me demandais : « Est-ce que je fais assez ? »

Le mari de Brenda voyageait souvent pour aider les assemblées au Ghana. D'abord elle m'a dit qu'elle avait dit à son mari qu'elle allait « keep the home fires burning » (ne pas laisser s'éteindre les feux de la maison). C'est une expression qui vient d'une chanson britannique au sujet des soldats qui quittaient chez eux pour aller à la guerre. Les femmes restaient derrière pour s'occuper de tout dans les foyers à l'absence des hommes.

Deuxièmement, et plus important, elle m'a dit : « Je crois que Dieu s'intéresse plus à comment tu es plutôt qu'à ce que tu fais. » J'ai trouvé à peu près la même idée dans un article où l'auteur a dit que l'apôtre Paul, également, s'intéressait surtout au caractère des chrétiens ; son souci était que nous ressemblions de plus en plus à Jésus en caractère et dans les relations les uns avec les autres. (Voyez Colossiens 3.12-15.)

Il est plus facile pour moi d'aller rendre visite à un malade que d'être patiente pour une journée ou même parfois pour une heure, selon les circonstances. Il est plus facile d'aller aider une vieille veuve à faire son marché, d'aller chez le médecin traduire pour quelqu'un qui ne parle pas la langue du pays, et d'aller balayer à l'église que de me maîtriser pendant une semaine ou même un jour.

Dieu s'intéresse à notre cœur et à notre caractère ; il veut que nous soyons des femmes vertueuses, des femmes excellentes. Les autres remarqueront notre caractère, qui peut les influencer à vouloir suivre Dieu ou bien qui peut les repousser. Si je sors apporter un repas à un malade, puis à mon retour mes voisins m'entendent crier des insultes à mon mari, quelle sera leur réaction ? Je ne crois pas que c'est en ce moment qu'ils vont venir me demander où se trouve « mon église », et dire qu'ils veulent partir à l'église avec moi.

Il serait vraiment bien d'entendre un homme célibataire dire à ton mari : « Je veux trouver une femme comme la tienne. » Cela serait une indication de comment tu es. J'étais vraiment contente quand ma voisine m'a dit : « Rachel, tu seras heureuse de savoir que j'ai acheté une Bible pour ma fille, je lui fait lire la Bible tous les jours maintenant. » J'étais heureuse de penser qu'elle a vu dans ma vie combien la Bible m'était importante.

Pour conclure, regardez ces passages :

Proverbes 19.14 :

On peut hériter de ses pères une maison et des richesses,
Mais une femme intelligente est un don de l'Éternel.

Proverbes 12.4 (encore) :

Une femme vertueuse est la couronne de son mari,
Mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os.

Proverbes 18.22 :

Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ;
C'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel.

On comprend ici qu'il veut dire une femme vertueuse !

Proverbes 31.10, 30 :

Qui peut trouver une femme vertueuse ?
Elle a bien plus de valeur que les perles....
La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ;
La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.

QUESTIONS AU SUJET DE PROVERBES 31.10-31

Quelles sont quelques femmes que vous admirez ? Pourquoi ?

Quand des gens ne regardent que votre extérieur, que voient-ils ?

Lisez Proverbes 31.10-31.

1. Donnez des exemples de ce que cette femme fait.
2. Qui bénéficient de ses labours ? Comment bénéficient-ils ?
3. Quels mots dans ce passage décrivent le caractère et les attitudes de cette femme ?
4. Que veut dire craindre l'Éternel ?
5. Quels traits de caractère partagez-vous avec la femme décrite dans le passage ?
6. Dans quels domaines trouvez-vous déficiente par rapport à cette femme ?
7. Dans quelle mesure seriez-vous tenter de passer plus de temps à développer la charme et la beauté (v. 30).....
8. Quels sont un ou deux traits de caractère que vous voulez développer ? Demandez à Dieu de vous aider à développer un programme simple d'action pour le faire.

Taken from *Created Female* by Cindy Bunch and Brian M. Wallace. Copyright (c) 1993 Cindy Bunch & Brian M. Wallace. Used by permission of InterVarsity Press, P.O. Box 1400, Downers Grove, IL 60515, USA.
www.ivpress.com

COMMENTAIRES DE BARRY BAGGOTT SUR 2 PIERRE 1.3-7

³Comme sa ^edivine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, ^hau moyen de la connaissance de celui qui ^lnous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, ⁴lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses ⁱpromesses, afin que par elles vous deveniez ^kparticipants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le ^lmonde par la convoitise, ⁵à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, ⁶à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, ⁷à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel l'amour.

3. Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue. De nombreux facteurs contribuent à notre capacité de vivre pour Dieu : la direction et la sagesse que nous recevons au moyen de la Parole inspirée et miraculeusement confirmée (Jos. 1.8; Ps. 119.98; Jean 8.31,32; 15.7; 1 Thess. 4.1; 2 Tim. 3.16,17) ; la force spirituelle accordée par le Saint-Esprit qui demeure en nous (Éph. 5.16; Rom. 15.13; Col 1.11) ; l'espérance et le courage de persévérer, que nous avons grâce à la résurrection de Jésus d'entre les morts (1 Cor. 15.57,58) ; la disposition de toutes choses pour notre bien (Rom. 8.28), rendue possible par l'exercice de son autorité royale (Éph. 1.20-21; 1 Cor. 3.21-23; Hébr. 1.3) ; d'autres bénédictions que nous ignorons, car ce que Dieu fait dépasse notre entendement et notre connaissance. Toutes ces choses démontrent la puissance divine de Jésus-Christ. **à la vie.** Que ce soit la vie physique ou spirituelle, tout ce dont nous avons besoin vient du Seigneur. **la piété.** Le mot grec signifie surtout la révérence, la crainte respectueuse. Il a été défini comme la reconnaissance du fait que l'on dépend de Dieu et l'hommage qu'on lui donne, étant conscient du besoin de sa faveur – cette reconnaissance et cet hommage se manifestent dans la conduite, dans la conversation, dans le culte et dans la prière. **au moyen de la connaissance de celui.** Tout ce que « sa divine puissance nous a donné » sert à équiper et fortifier ceux qui connaissent Jésus. **nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.** Nous sommes attirés quand nous contemplons sa gloire (sa nature – puissance, majesté, beauté) et sa vertu (son caractère moral – justice, miséricorde, fidélité, véracité). Certaines traductions, telle que *Parole de Vie*, suggèrent que l'on est appelé à (participer à) sa gloire et sa vertu. Cette idée peut se trouver en d'autres passages – 1 Thess. 2.12; 1 Pi. 5.10 (appelé à sa gloire) ; 1 Jn 2.6; 3.3; 2 Pi. 1.4 (appelé à sa vertu) – mais ce n'est pas le sens de la préposition grecque employée dans ce verset. **4. lesquelles.** Sa gloire et sa vertu. **nous assurent de sa part.** Litt. « par lesquelles il nous a donné ». **par elles.** Les promesses, c'est-à-dire les choses promises, quand il s'agit de ce dont nous jouissons déjà dans cette vie, ou les promesses elles-mêmes qui nous donnent la force et la confiance, quand il s'agit de celles qui ne se réalisent qu'au retour de Jésus. **participants de la nature divine.** Un espoir très cher au cœur du chrétien est de remporter la victoire finale sur le péché pour que nous soyons saints, comme Dieu est saint (Lév. 19.2; 1 Pi 1.15,16; Matt. 5.48). Même les souffrances que Dieu nous envoie comme châtiments pendant notre vie sur terre ont pour but de nous faire « participer à sa sainteté » (Hébr. 12.10). **en fuyant la corruption.** Nous devons avoir tellement peur de nous souiller par le péché dans le monde que nous « fuyons »,

comme Joseph a fui la femme de Potiphar (Gen. 39.13). Trop souvent, au lieu de garder nos distances, nous essayons de nous amuser avec le péché, d'en faire l'expérience sans nous laisser prendre, de nous en approcher au maximum sans commettre l'acte « défendu ». **5. à cause de cela même, faites tous vos efforts.** Les promesses de Dieu mentionnées dans les versets précédents ne dispensent pas le chrétien de faire sa part. Au contraire, elles lui donnent du courage ; au lieu de désespérer, il cultive avec empressement les qualités dont il a besoin pour entrer dans « le royaume éternel ». **joindre à votre foi.** Une meilleure traduction serait : « fournir, dans votre foi, de la vertu, dans la vertu, de la connaissance, dans la connaissance... ». L'idée n'est pas d'ajouter une qualité à l'autre, mais de développer une qualité dans l'exercice de l'autre. Chaque nouvelle qualité découle en quelque sorte de la précédente et la perfectionne. **foi.** La confiance en Dieu comme Père et en Jésus-Christ comme son Fils mène le disciple à l'obéissance, surmonte la peur, nourrit la générosité et motive le travail. **vertu.** D'autres traductions : excellence morale, force de caractère. **connaissance.** La compréhension de la parole et de la volonté de Christ, nécessaire pour discerner entre le vrai et le faux, le bien et le mal ; on y parvient par l'étude et la méditation des Écritures. Le courage moral doit être guidé par la vraie connaissance, sinon il se transforme en « zèle sans intelligence » (Rom. 10.2). **6. maîtrise de soi.** Une qualité nécessaire pour faire face à diverses tentations : le désir sexuel, l'alcool, la drogue, le tabac, la colère, le rapportage, etc. **persévérance.** La capacité de supporter ce qui est difficile ou désagréable, de s'attacher fermement aux promesses de Dieu ; l'endurance dans l'épreuve. **piété.** Le respect profond pour Dieu et les choses sacrées. Voir aussi sur v. 3. **7. amour fraternel.** (*philadelphia*) Bienveillance, assistance et affection manifestées particulièrement envers ses frères et sœurs en Christ (voir Gal. 6.10). **amour.** (*agape*) Il s'agit de la sorte d'amour que Dieu manifeste et qui est décrite en 1 Corinthiens 13. On n'aime pas une personne dans ce sens parce qu'elle nous plaît ou parce qu'elle le mérite ; c'est plutôt à cause du caractère de celui ou celle qui aime. On recherche ce qui est meilleur pour l'objet de cet amour, que cet amour soit rendu ou refusé. C'est ainsi qu'on peut aimer non seulement Dieu ou ses frères en Christ, mais même ses ennemis (Matt. 5.44). Ce n'est pas un sentiment, une émotion ; c'est plutôt une disposition, une attitude que l'on décide d'adopter, et un comportement.

QUESTION : QUE SIGNIFIE « MARCHER AVEC DIEU » ?

RÉPONSE : Il y a plusieurs hommes dans la Bible qui « marchaient avec Dieu », comme Hénoch en Genèse 5.24. Noé aussi est décrit comme un homme « juste et intègre dans son temps, qui marchait avec Dieu » (Gen. 6.9). Michée 6.8 nous montre ce que Dieu désire de nous : « On t'a fait connaître, Ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » Marcher avec Dieu n'est pas une activité réservée pour quelques « élus ». Dieu désire que tous ses enfants marchent avec lui.

Qu'est qui se passe quand nous marchons avec quelqu'un ? Imaginez que vous et une amie proche ou votre mari font les cent pas ensemble. Vous marchez côte à côte, vous parlez, vous riez, vous écoutez et partagez les pensées de vos cœurs. Votre attention est fixée sur cette personne seule à l'exclusion de presque toute autre chose. Vous remarquez la beauté autour de vous ou une vue intéressante, mais seulement pour la partager avec votre compagnon. Vous l'appréciez ensemble. Vous êtes en harmonie et vous trouvez du plaisir dans la camaraderie paisible.

Marcher avec Dieu est comme cela. Quand nous entrons dans un rapport de cœur avec Dieu par la foi en son Fils (Héb. 10.22), le Seigneur devient le plus grand désir de notre cœur. Le connaître, écouter sa Parole, partager nos cœurs avec lui, et chercher à lui plaire, voilà le centre de notre vie. Il devient tout pour nous. Le rencontrer n'est pas une activité seulement pour le dimanche matin. Nous vivons en sa compagnie. A.W. Tozer dit que le but de chaque chrétien doit être de « vivre dans un état d'adoration continuelle ». Cela est possible seulement si nous marchons avec Dieu.

Tout comme marcher avec un ami proche exige que nous disions « Non » à beaucoup d'autres activités ou choses, de même, « marcher avec Dieu » exige que nous laissions tomber toute chose qui serait une distraction. Si vous marchez avec un ami, et que vous passez tout le temps à jouer avec votre cellulaire, la promenade n'est satisfaisant ni pour l'un ni pour l'autre. Beaucoup de gens essaient de marcher avec Dieu, mais ils apportent avec eux des habitudes et des distractions comme des péchés, des divertissements du monde, ou des relations malsaines. Ils savent que Dieu n'aime pas ces choses, mais ils font semblant que tout va bien. Leur relation avec Dieu n'est satisfaisante ni pour Dieu ni pour eux. (Amos 3.3) « Deux hommes, marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? » Marcher avec Dieu exige que vous soumettiez votre volonté à celle de Dieu, et que vous cherchiez chaque jour à vous considérer comme « crucifié avec Christ » (Gal. 2.20). Ce n'est pas que vous serez parfait, car aucun de nous n'est parfait (Romains 3.10), mais le désir de votre cœur doit être de plaire à Dieu, et pour cela, vous êtes prêts à laisser son Esprit vous conformer à l'image de Son Fils (Romains 8.29).

Quand la Bible parle de « marcher », souvent cela se réfère à la manière de vivre. Il

est possible de « marcher » dans les voies de ce monde (2 Rois 8.27; Éphésiens 2.2; Colossiens 3.7). Mais dans le Nouveau Testament, marcher avec Dieu, c'est « marcher selon l'Esprit » (Galates 5.16; Romains 8.4). Marcher avec Dieu veut dire que nous choisissons de glorifier Dieu de toute manière possible, malgré le coût personnel. Et il est vrai que ça coûte quelque chose. Marcher avec Dieu veut dire aussi que nous ne pouvons pas prendre de mauvais gens comme camarades (Psaume 1.1-3). Nous choisissons le chemin resserré qui mène à la vie, et non la route spacieuse qui mène à la destruction. (Mt. 7.13-14). Nous ne vivons pas pour satisfaire les convoitises de la chair (Romains 13.14). Nous cherchons à éliminer de nos vies tout ce qui ne nous aide pas dans notre marche avec Dieu (Héb. 12.2) (Éph. 5.3-5). Nous mettons en pratique 1 Corinthiens 10.31 : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » Les voies de Dieu se reflètent dans nos pensées, nos actions, nos motifs et les choix que nous faisons dans notre vie à cause du temps que nous passons avec Dieu.

Il n'est pas difficile d'identifier les gens qui marchent avec Dieu. Leurs vies se démarquent nettement de celles du monde autour d'eux, comme des étoiles dans la nuit (Philippiens 2.15). Ils produisent les fruits de l'Esprit (Galates 5.22) au lieu des fruits de la convoitise de la chair (Galates 5.19-21). En Actes 4.13, Pierre et Jean furent arrêtés pour avoir prêché l'Évangile, et furent conduits devant les autorités. « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction, et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. » Si nous marchons avec Dieu chaque jour, le monde ne peut pas manquer de reconnaître que, malgré nos imperfections et manque de connaissance dans plusieurs domaines, nous avons été avec Jésus.

<http://www.gotquestions.org/walk-with-God.html>
Traduit de l'anglais par Bonnie J. Tirey

**« QUI PEUT TROUVER UNE FEMME VERTUEUSE ? ELLE A BIEN
PLUS DE VALEUR QUE DES PERLES » PROVERBES 31.10**

1. La foi – Une femme vertueuse sert Dieu de tout son cœur, esprit et âme. Elle cherche la volonté de Dieu et suit ses voies. (Prov. 31.26, Prov. 31.29-31, Matt. 22.37, Jean 14.15, Psaume 119.15)

2. Le mariage – Une femme vertueuse respecte son mari. Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie. Elle est digne de confiance et elle est une aide qui lui convient. (Proverbes 31.11-12, Proverbes 31.23, Proverbes 31.28, 1 Pierre 3, Éphésiens 5, Genèse 2.18)

3. Les soins maternels- Une femme vertueuse enseigne à ses enfants les voies de son Père céleste. Elle nourrit ses enfants avec l’amour du Christ, les discipline avec soin et de la sagesse et les instruit dans la voie qu’ils doivent suivre. (Proverbes 31.28, Proverbes 31.26, Proverbes 22.6, Deutéronome 6, Luc 18.16)

4. La santé – Une femme vertueuse prend soin de son corps. Elle prépare des aliments sains pour sa famille. (Proverbes 31.14-15, Prov. 31.17, 1 Cor. 6.19, Genèse 1.29, Daniel 1, Lévit. 11)

5. Le service – Une femme vertueuse sert son mari, sa famille, ses amis et ses voisins avec un esprit doux et aimant. Elle est charitable. (Prov. 31.12, Prov. 31.15, Prov. 31.20, 1 Cor. 13.13)

6. Les finances – Une femme vertueuse demande l’autorisation de son mari avant de faire des achats, et elle dépense sagement l’argent. Elle prend bien soin quand elle achète les produits dont sa famille a besoin (Proverbes 31.14, Proverbes 31.16, Proverbes 31.18, 1 Timothée 6 .10, Éphésiens 5.23, Deutéronome 14.22, Nombres 18.26)

7. L’industrie – Une femme vertueuse travaille volontiers avec ses mains. Elle chante les louanges à Dieu et ne se plaint pas dans l’exécution de ses tâches. (Proverbes 31.13, Proverbes 31.16, Proverbes 31.24, Proverbes 31.31, Philippiens 2.14)

8. Les tâches ménagères – Une femme vertueuse est occupée aux soins domestiques. Elle crée une atmosphère accueillante de chaleur et d’amour pour sa famille et pour ses invités. Elle fait preuve de l’hospitalité envers son entourage. (Proverbes 31.15, Proverbes 31.20-22, Proverbes 31.27, Tite 2.5, 1 Pierre 4.9, Hébreux 13.2)

9. Le temps – Une femme vertueuse emploie son temps de façon judicieuse. Elle travaille avec assiduité pour remplir ses tâches quotidiennes. Elle ne perd pas son temps à s’attarder sur des choses qui ne plaisent pas au Seigneur. (Proverbes 31.13, Proverbes 31.19, Proverbes 31.27, Ecclésiaste 3, Proverbes 16.9, Philippiens 4.8)

10. La beauté – U ne femme vertueuse est une femme de valeur et de beauté. Elle a la beauté intérieure qui ne vient que de Christ. Elle utilise sa créativité et son sens du style pour créer de la beauté dans sa vie et dans celle de ses proches. (Proverbes 31.10, Proverbes 31.21-22, Proverbes 31.24 -25, Ésaïe 61.10, 1 Timothée 2.9, 1 Pierre 3.1-6.

Par Melissa Ringstaff, avirtuouswoman.org
Traduit de l'anglais par Bonnie J. Tirey

PENSÉES SUR LE RÔLE DE LA FEMME DANS L'ÉGLISE

Des notes par Mandy Myers, traduit de l'anglais.

Quelques raisons pour lesquelles nous avons du mal à accepter le rôle de la femme tel que Dieu le veut.

1. La culture... nous voulons appliquer nos propres coutumes et mœurs à l'Église (mais Dieu a conçu l'Église pour tous les peuples de toute époque).

2. L'orgueil... nous ne voulons pas nous soumettre à Dieu et à sa parole.

Nous devons accepter les rôles que Dieu a désignés pour la femme, sa création ; comme nous devons accepter le rôle pour l'homme.

L'humilité n'est pas un signe de faiblesse, mais un signe d'obéissance et de maîtrise de soi.

3. Manque d'engagement total envers Dieu et sa parole. Si nous ne sommes pas totalement engagées à vivre selon la volonté de Dieu, nous nous mettons à vivre selon les valeurs des autres ou à faire ce qui nous semble bon. À cause de cela, nous éprouvons de la rancune et sommes irritées à l'égard des commandements et attentes de Dieu.

4. Manque de confiance en Dieu – nous doutons qu'ils sachent ce qui est meilleur pour nous. Dieu nous a créés ; Dieu nous aime ; le Saint Esprit nous dit au moyen de la Bible ce que Dieu attend de nous et que Dieu sait ce qui peut nous combler.

Nous devons évaluer les enseignements des autres à l'aide de la Bible et les instructions de Dieu. Nous pouvons peut-être commencer avec de bonnes intentions, mais errer en suivant nos propres désirs et pensées, et ainsi nous trouver bientôt loin de ce que la Bible enseigne.

5. Centre d'attention. Si nous fixons notre attention sur ce que Dieu ne veut pas que nous fassions comme femmes, nous manquerons toutes les manières merveilleuses que Dieu veut que nous le servions. Il n'y a pas de meilleure manière de vivre que de soutenir nos époux et les hommes qui dirigent l'Église du Seigneur, et d'enseigner les enfants au sujet de Dieu et de les guider en vivant comme Dieu le veut. Nos occasions de service dans l'Église sont si variées que nos vies peuvent être pleines de joie dans le service que nous rendons aux autres, et en même temps à Dieu et au Christ.

LA FEMME CHRÉTIENNE ET LE LEADERSHIP DANS L'ÉGLISE

J'aime bien me promener dans les parcs, surtout des parcs où il y a des forêts, des collines, et même des montagnes. Je me réjouis de voir tout ce que Dieu a créé dans la nature—les plantes ainsi que les oiseaux et les animaux. Dans le parc où je me promène habituellement, il y a des sentiers bien visibles, bien évidents. Mais l'année dernière j'ai eu l'occasion de me promener avec Barry sur l'Appalachian Trail à New York. Le sentier des Appalaches est une piste qui s'étend pour 3.500 kilomètres à travers 14 états aux États-Unis, et qui suit les montagnes Appalaches. Parfois la piste n'est pas bien évidente, mais les responsables ont mis certaines marques sur les arbres, quand il y en a, et sur des rochers quand il n'y a pas d'arbres. La marque est une ligne courte faite avec de la peinture blanche, ou bien deux marques blanches aux endroits sur la piste où il y a un changement de direction ou autre raison pour prêter attention.

Dans la partie de la piste que je faisais avec Barry, nous avons traversé un zoo dans un parc et un pont sur un fleuve. Puis nous avons commencé à monter une montagne qui s'appelait le Nez d'Anthony (Antoine). On suivait la piste et on voyait une marque sur les arbres de temps en temps. Mais arrivé à un certain endroit la piste n'était plus évidente. Je regardais autour de moi pour trouver la prochaine marque. Si je continuais sans retrouver la piste, il était possible que je me retrouve soudainement au bord d'une falaise où je ne pouvais plus continuer sans tomber des mètres et des mètres.

Enfin j'ai vu la marque sur des rochers qui s'élevaient en pente raide. Je me suis dit quelque chose comme « c'est pas vrai ». Nous avons commencé à grimper le tas de rochers. Éventuellement on a fini avec les rochers pour retrouver une piste plus normale. Avec le temps et beaucoup d'effort, nous sommes arrivés au sommet de la montagne d'où nous avons joui d'une vue panoramique du fleuve et des montagnes, une vue fantastique.

Il est important de rester sur la piste dans les parcs pour beaucoup de raisons. On peut se perdre dans la forêt. On peut toucher des plantes qui donnent des boutons et des démancheaisons. Pour avoir une expérience agréable on reste sur la piste tracée au lieu de quitter la piste pour un endroit qui semble meilleur ou pour suivre une direction qui semble mener plus vite à sa destination.

C'est avec l'idée de rester sur le chemin que Dieu a tracé dans la Bible que nous commençons cette étude sur la femme et le leadership dans l'église.

Parfois l'un de mes garçons me dit, ces gens de telle dénomination font telle pratique que la Bible n'a pas autorisée. Est-ce que tu crois qu'ils iront en l'enfer ? Je dis, d'abord, que ce n'est pas à moi de décider qui va à l'enfer et qui va au ciel, et j'espère que Dieu serait miséricordieux avec les gens. Mais moi-même je ne peux pas dire ce que Dieu fera. Moi, je veux rester le plus

proche possible de Dieu et de ses chemins qu'il nous a indiqués dans la Bible. D'ailleurs, quand j'enseigne, je ne peux pas dire à une autre personne qu'elle peut choisir de faire quelque chose qu'elle aime faire en pensant que Dieu aimera forcément cette chose ou qu'elle peut faire ce qui n'est pas approuvé par Dieu dans la Bible. Je dois rester sur la piste marquée, la piste sûre.

Voilà ce que Dieu nous a dit : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7.13,14).

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7.21).

Commençons cette étude avec l'idée de rester sur les chemins de Dieu.

Le leadership est un mot anglais qui est maintenant utilisé par les francophones. Quelques équivalents sont la direction, les dirigeants, les qualités de dirigeant, la gestion. Dans le dictionnaire Larousse le leadership est « fonction de leader, rôle de leader ». Un leader est une personne qui, au sein d'un groupe, prend la plupart des initiatives, mène les autres membres du groupe, ou détient le commandement ; il peut s'agir d'une personne à la tête d'un parti politique, d'un mouvement, d'un syndicat. Nous dirions peut-être un chef.

Voyons l'organisation de l'Église dans le Nouveau Testament.

1. Combien d'Églises y avait-il ?

Mt. 16.18. Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église » (Éphésiens 4.4-6).

Une seule église.

La Bible parle, en se référant aux différentes assemblées :

- des Églises du Christ. Romains 16.16
- des Églises de Dieu. 2 Thess. 1.4
- des Églises des saints. 1 Cor. 14.33

2. Qui en était le chef ?

Col 1.18 ; Éph. 1.22,23. Voyez aussi Éph. 4.15, 5.23.

Jésus Christ.

Qui en est le chef maintenant ?

Jésus Christ. (aucun homme)

3. Qui étaient et qui sont les dirigeants dans chaque assemblée ?

Tite 1.5-9, Actes 14.23, Philippiens 1.1, Actes 20.17, 28. (Voyez aussi 1 Timothée 3.1-7, 1 Pierre 5.1-4)

Les anciens (que la Bible appelle aussi les bergers, les pasteurs, les évêques. Ce n'est pas la même chose qu'un évangéliste.) Les assemblées sont autonomes, indépendantes, sous la direction (c'est-à-dire le leadership) des anciens de leur assemblée.

Voyez aussi les numéros de *Chemin de Vérité* sur l'autonomie, le travail d'un évangéliste et les titres religieux.

4. Qui étaient ceux que l'on chargeait de certains travaux ou bonnes œuvres, tels que nourrir les veuves âgées ?

Les diacres. 1 Timothée 3.8-13.

Maintenant voyons les instructions données pour les femmes en commençant par l'origine de ses instructions.

Genèse 2.18-24, 3.1-19

1 Timothée 2.8, 11-14

« Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées.... Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. »

Pourquoi cette règle pour la femme ?

1) Adam a été formé le premier.

2) C'était la femme qui a été séduite par le serpent.

Est-ce que cet ordre est venu à cause de leur culture ? Non, la raison remonte jusqu'à la création.

1 Corinthiens 14.33-35

« Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église. »

Vu le chemin que Dieu a tracé et les marques qu'il nous a laissées, considérons ce qu'une femme peut faire en tant que leader dans son assemblée. Remarquons d'abord que quand nous parlons de ce qu'une femme chrétienne peut faire pour servir Dieu et pour aider l'Église, nous pouvons, je crois, citer des centaines de choses. Réfléchissons sur comment la femme peut être un leader.

D'abord, selon Tite 2.3-5 qu'est-ce que les femmes âgées peuvent faire ?

« Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. »

Les femmes âgées peuvent enseigner les jeunes femmes. Pouvez-vous donner d'autres exemples de comment une femme chrétienne peut enseigner d'autres femmes ou des enfants ?

Une femme peut enseigner la Bible à d'autres femmes dans beaucoup de circonstances— dans des classes pour les femmes à l'église ou bien chez une personne, dans une étude individuelle avec une autre femme. La femme peut aussi apprendre à une autre femme comment enseigner les femmes ou la classe des enfants. Les femmes dans une assemblée peuvent organiser une journée d'études bibliques et prières pour les femmes. Une femme peut enseigner les principes bibliques ainsi que les histoires de la Bible à ses enfants à la maison. Elle est ainsi un leader de ses enfants.

Les femmes peuvent évangéliser leurs voisines et leurs amies. Une femme peut enseigner aux autres comment présenter l'évangile dans les études personnelles avec d'autres femmes. Une femme expérimentée dans cette sorte d'enseignement peut demander à une autre de l'accompagner pour étudier la Bible avec une non-chrétienne. Comme cela, la deuxième apprendra sur le champ comment enseigner, et elle pourra aider par ses remarques pendant l'étude.

On voit dans le Nouveau Testament que les femmes ont aidé à répandre l'évangile. Pensez-vous à un exemple de cela ? Prisca, Romains 16.3 ; Évodie et Syntyche, Philippiens 4.2,3.

Philippiens 4.3 : « Elles ont en effet combattu avec moi pour répandre la Bonne Nouvelle... »

Dans le domaine des bonnes œuvres, à quelle femme du Nouveau Testament est-ce qu'on pense ? Dorcas, qui est aussi appelée Tabitha. Actes 9.36-43. Comment est-ce qu'une femme dans une assemblée peut-elle être un leader dans le domaine de bonnes œuvres ? Elle peut identifier des besoins dans l'assemblée et ailleurs et encourager les autres femmes à aider avec ces besoins. Par exemple, la femme peut encourager les visites aux malades, à ceux qui sont en deuil et aux femmes avec des nouveau-nés.

Nous faisons toutes ces choses à la gloire de Dieu. (Colossiens 3.17). Nous ne les faisons pas pour notre propre gloire ni pour le pouvoir de régner sur les autres. Nous sommes des **servantes**, suivant l'exemple des apôtres et de Jésus. (Jean 13, Jésus a lavé les pieds des disciples. Matthieu 20.26-28.)

Nous encourageons les autres. (Lisez Hébreux 10.24,25 ; 1 Thessaloniens 5.11) Nous encourageons les autres à faire de bonnes œuvres, et nous pouvons les encourager à donner de leurs moyens aux bonnes œuvres. Nous ne les obligeons pas. La Bible dit que chacun donne selon ses moyens (1 Corinthiens 16.2). Elle indique aussi en 2 Corinthiens 9.7 qu'on ne doit pas forcer une autre personne à donner à l'Église : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » Dieu bénira celui ou celle qui donne (2 Cor. 9.8) et qui pratique de bonnes œuvres, mais encore ce sont des choses qu'on fait de soi-même et qu'on n'oblige pas les autres à faire.

Une femme peut être un leader par sa conduite. Pouvez-vous donner des exemples de cela ? Quand tu fréquentes certaines personnes, tu veux être comme elles parce qu'elles sont tellement bonnes, elles ont un cœur bon. Vivez d'une manière qui est tellement bonne que les autres auront envie de vous imiter. L'apôtre Paul a dit en 1 Corinthiens 11.1 : Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

En tout, essayons d'être agréables à Dieu, de rester sur son chemin et de suivre les consignes qu'il nous a laissés dans sa Parole, la Bible. Deux Corinthiens 5.6-10 dit : « Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur, car nous marchons par la foi et non par la vue, nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. **C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables**, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. »

Encore, en tout aspect de notre vie, nous devrions essayer d'être agréables à Dieu, de

rester dans son chemin et de le glorifier devant les autres par notre conduite. Les paroles de l'apôtre Paul en Colossiens 1.9-11 expriment mon souhait pour vous, mes sœurs en Christ :

...nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.



Nous avons vu la piste tracée par Dieu, mais compte tenu des questions souvent posées par des gens à ce sujet et compte tenu des objections parfois soulevées, considérons ces points :

1. Certains disent que les femmes et les hommes ont les mêmes rôles dans l'Église, citant Galates 3.28 : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »

Reculons un peu pour voir le contexte, versets 26-29 :

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

Ce passage veut dire que Dieu ne fait point acception de personnes (Actes 10.34, Romains 2.11), que le salut est pour tous, les femmes aussi bien que les hommes. Selon la loi de Moïse, uniquement les sacrificateurs et les lévites pouvaient entrer dans le lieu saint du temple. Il y avait une cour pour les hommes près du temple et, plus loin, une cour pour les femmes, et encore plus loin, la cour pour les non-juifs. Depuis la mort du Christ, tout le monde, sans distinction de ce genre, peut avoir accès à Dieu.

La Bible ne dit pas que les femmes sont moins importantes que les hommes. Il est pourtant facile de voir que Dieu a créé les femmes et les hommes différemment et la Bible montre qu'il a donné à chacun son domaine.

2. Certains disent que les rôles des femmes dans l'Église sont dictés par la culture, que le silence des femmes dans les cultes au temps du Nouveau Testament reflète simplement un aspect de la culture de cette époque.

Notez encore qu'en 1 Timothée 2.8 et 11-14, l'apôtre Paul ne fait pas appel à la culture mais plutôt à l'ordre que Dieu a établi en Genèse 2 et 3.

3. Voyons le sens des mots grecs *en ekklesia* (ἐν ἐκκλησίᾳ). Rappelons-nous que le Nouveau Testament fut écrit en grec. Les mots qui sont traduits par « en assemblée » en 1 Cor. 14.34,35, 1 Cor 11.18 et beaucoup d'autres passages semblent signifier « quand l'Église se rassemble en tant qu'Église ».

1 Corinthiens 14.34,35 : « Que les femmes se taisent dans les assemblées [*en tais ekklesias*], car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église [*en ekklesia*] . »

Considérez cette paragraphe venant de la brochure, *L'enseignement du Nouveau Testament sur le rôle de la femme dans l'assemblée*, par Everett et Nancy Ferguson :

Donc il y a un temps particulier où l'Église se réunit en tant qu'Église. Tout ce qui est fait durant ce temps doit l'être en accord avec la volonté de Dieu. Dans cette assemblée (*en ekklesia* d'après 1 Corinthiens 14.33-35 et *en panti topo* dans 1 Timothée 2.8-12) quand l'Église s'est rassemblée en tant qu'Église, les femmes doivent demeurer dans le silence. Une femme ne doit pas demeurer dans le silence parce qu'elle est chrétienne ou « si un homme est présent », mais elle doit garder le silence quand l'Église se rassemble en tant qu'Église.

4. Parfois quelqu'un dit que 1 Corinthiens 14.34,35 était adressé uniquement à l'Église de Corinthe, à cause des problèmes dans cette assemblée. Reculez un peu et notez le verset 33 :

« Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées... »

Paul écrit que ses instructions pour les femmes étaient observées « dans toutes les Églises » donc pas seulement à Corinthe.

À ce sujet je vous recommande la brochure « *L'enseignement du Nouveau Testament sur le rôle de la femme dans l'assemblée* » par Everett et Nancy Ferguson et Vol. 3 No. 4 de la revue *Chemin de Vérité* intitulé « *Il n'y a plus ni homme ni femme* ».

LA GESTION DES DIFFICULTÉS DANS LE FOYER CHRÉTIEN

par Sylvine Anaki

Nous avons l'habitude de dire : « Mieux vaut prévenir que guérir. » Ce sujet est très difficile pour moi, parce que, franchement, je ne sais pas comment gérer efficacement mes propres difficultés. Savoir gérer les difficultés ou les problèmes n'est pas une chose facile et demande de l'expérience. Si vous attendez de moi la meilleure recette pour gérer les difficultés dans vos foyers, vu mon âge, mon manque d'expérience et mes difficultés à pouvoir gérer les miennes, j'ai peur que vous soyez déçues. Mais en acceptant ce sujet qui m'a amené à faire des recherches, j'ai voulu appliquer les idées premièrement à mon propre foyer. Ne vous attendez donc pas que je vous apprenne des choses nouvelles. Je remercie ceux qui ont mis leur confiance en moi pour me confier ce dur devoir ; j'espère que le fruit de cette étude m'accompagnera dans ma vie conjugale.

Aucun mariage n'est parfait, semble-t-il. Souvent nous pensons que le foyer de notre voisine qui a une voiture, un bon salaire et de bons habits est sans difficulté. Non ! Tous les couples rencontrent un jour ou l'autre des difficultés. Que celles-ci soient graves ou non, il est important qu'un mari et sa femme apprennent à les résoudre. Pourquoi ?

1. Avec le temps, les problèmes non résolus risquent de faire obstacle à la communication. Prenons Proverbes 18.19 (dans la version Parole Vivante) : « *Il est plus difficile d'aborder un frère qu'on a offensé que de prendre une ville bien protégée. Les disputes ferment les cœurs comme le verrou ferme les portes d'une ville.* »

2. Comment ouvrir la voie à une communication plus efficace lorsque vous vous heurtez à des difficultés ?

Si l'on comparait la communication dans le mariage à de l'oxygène dont l'être humain a besoin, alors l'amour et le respect seraient le cœur et les poumons de la relation (Éph. 5.33). Quand il s'agit de résoudre les problèmes, l'amour doit normalement aider un couple chrétien à oublier les erreurs passées et les blessures affectives qu'elles ont entraînées pour se concentrer sur la situation présente (1 Corinthiens 13.4,5 et 1 Pierre 4.8).

Je voudrais signaler que les problèmes dans le foyer ne sont pas uniquement les conflits ou les palabres à régler. Nous y reviendrons plus loin.

Nos maris s'attendent beaucoup à ce que nous les aidions. En effet, Dieu nous a créés pour ce but.

3. Le livre de Genèse nous apprend pourquoi Dieu a créé la femme. Elle a été créée pour compléter l'homme, car il était seul et incomplet. Le premier titre employé à propos de la femme était celui d'aide. Adam était seul. Dieu dit qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Alors Dieu le fit endormir et avec sa côte créa la femme. Lorsqu'Adam l'a vue pour la première fois, il a éprouvé une profonde joie de ce qu'elle était la sienne. Il était si heureux qu'il s'est exprimé ainsi : « *Celle-ci est enfin l'os de mes os et la chair de ma chair* » (Genèse 2.18-23).

L'homme a reconnu que c'était l'aide dont il avait besoin. Avant qu'Ève ne mange le fruit défendu, il y avait une parfaite harmonie, il n'y avait pas de difficulté. Aujourd'hui encore Dieu veut le bonheur des mariés. Nous devons savoir qu'une aide est une amie, une alliée, une complice, une confidente, un soutien, etc.

Voyons quelques difficultés qui peuvent surgir dans un foyer chrétien.

- Problème d'argent : mauvaise gestion, gaspillage ou insuffisance de revenu.

- Problème de communication : pas d'échange entre les conjoints ou trop de bavardage avec les parents ou avec l'entourage.
- Problème de manque de respect : insolence à l'endroit de son mari, surtout devant un frère, une sœur ou ses parents.
- Problème de sexualité : le refus de se donner à son mari peut entraîner plusieurs autres problèmes.
- Problème de paresse ou de négligence : il y a des épouses qui ne veulent rien faire de leurs dix doigts et s'attendent à recevoir tout de leurs maris. Si une telle femme a une servante, elle veut que celle-ci fasse tout pour elle – même son lit, la lessive de sous-corps et dessous de son mari.
- Problème de stérilité : les beaux-parents, qui ne comprennent pas pourquoi après cinq ans de mariage vous n'avez pas encore d'enfants, aggravent souvent le problème.
- Problème de suspicions (manque de confiance) : sorties non justifiées, la compagnie du sexe opposé, etc.

Examinons quelques principes de la Bible qui peuvent nous aider à gérer les difficultés avec amour et respect.

1. Exprimez votre opinion honnêtement et avec respect.

Éphésiens 4.25 nous dit de renoncer au mensonge et que chacun de nous parle selon la vérité à son prochain.

Pour celle qui est mariée, le prochain le plus intime est son conjoint. Soyons donc honnêtes lorsque nous parlons à nos maris de ce que nous ressentons.

Ne vous attendez jamais à ce que votre mari devine ce que vous ressentez en cas de situation difficile. Nous devons nous efforcer à exprimer clairement nos pensées et nos sentiments.

Rappelons-nous que notre objectif en discutant sur le point de désaccord, ce n'est pas de gagner une bataille ou vaincre un ennemi, mais simplement faire connaître nos pensées à notre conjoint, afin de remédier efficacement à un problème.

Désormais, pour nous aider à avoir les idées claires avant de parler à nos conjoints, écrivons où, selon nous, réside le problème et comment nous aimerions y remédier.

2. Écoutez votre conjoint exprimer ce qu'il ressent et tenez-en compte.

Jacques 1.19 dit qu'il faut « *être prompte à écouter; lent à parler; lent à se mettre en colère* ». Dans un couple, peu de choses provoquent autant de chagrin que l'impression de ne pas être compris face à une situation difficile. Soyons donc déterminées à ne pas donner cette impression à notre conjoint (Matthieu 7.12). Ne présumons pas que nous savons ce que nos conjoints pensent ou ressentent. « *Quand on est orgueilleux, on ne fait que provoquer une lutte, mais la sagesse est chez ceux qui délibèrent* » (Proverbes 13.10).

- Respectons la dignité de notre conjoint en le laissant exprimer son opinion sans l'interrompre. Ensuite, afin de nous assurer d'avoir compris ce qu'il a dit, reformulons ce que nous avons entendu en nous abstenant de nous moquer ou d'être agressives.

- Ne monopolisons pas la conversation. Il faut parler à tour de rôle jusqu'à ce que chacun reconnaisse que ses pensées et ses sentiments sont compris par l'autre.

Il nous faut de l'humilité et de la patience pour écouter attentivement notre conjoint et tenir compte de son opinion. Mais si vous êtes la première à lui témoigner un tel honneur, il sera plus disposé à vous honorer (Matthieu 7.2; Romains 12.10).

Désormais, sœurs, écoutons nos maris jusqu'à ce qu'ils finissent de parler et résumons ce qu'ils ont dit afin de nous assurer que nous avons saisi leurs idées.

Et très humblement, sans chercher à l'humilier si tu penses qu'il a tort, avance ton idée sans élever la voix (1 Pierre 3.8). S'il ne veut rien comprendre, laisse tomber, accepte et fais avec son idée, et continue à prier pour qu'il revienne à la raison un jour.

3. Pardonnez-vous réciproquement.

Il arrivera des moments où la difficulté sera la gestion d'un conflit ouvert. Le pardon est absolument essentiel pour gérer au mieux ce type de problème dans le foyer chrétien. Le mariage se transforme en une série de surprises pour la plupart d'entre nous, au nombre desquelles se trouve beaucoup d'occasions où il nous faut pardonner et être pardonné. Tout mariage a besoin du remède curatif qui est le pardon.

Existe-t-il une situation où l'on est plus apte à outrager, irriter, offenser ou contrarier une autre personne que dans l'intimité de la vie conjugale ? Les époux sont constamment ensemble. Ils doivent tout vivre en commun, que cela plaise ou non.

Cette manière de vivre demande plus de pardon à cause de tous les faits blessants dont peuvent être capables des époux et des épouses.

Pour gérer efficacement toutes les difficultés dans nos foyers, en tant que chrétiennes, prenons la peine d'écouter Dieu. Quand on se marie on a tendance à penser que tout sera parfait. Mais ne nous trompons pas : même un homme et une femme qui s'aiment vraiment rencontreront des problèmes.

« Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont une bonne récompense pour leur dur travail. Car si l'un d'eux vient à tomber, l'autre pourra relever son associé » (Ecclésiaste 4.9,10). Rares sont les difficultés d'un couple qui peuvent être résolues sans la coopération et le soutien mutuel des deux conjoints.

Il est vrai que Dieu a désigné le mari comme chef de la famille (1 Corinthiens 11.3; Éphésiens 5.23). Mais cette autorité ne fait pas de lui un dictateur. Un mari sage ne prendra donc pas de décisions arbitraires. Efforcez-vous de trouver un point d'accord avec votre mari et cherchez à proposer des idées qui vous conviennent à vous deux. Il ne s'agit pas de savoir qui a tort ou raison dans une discussion. Parfois il y a simplement des opinions différentes sur la façon de résoudre un problème. La clé de la réussite conjugale est d'être souple et raisonnable.

4. Acceptez le rôle que Dieu nous a attribué.

La Bible dit que le mari est le chef de la famille (Éphésiens 5.23). Dieu a fait de la femme une aide qui doit correspondre à son mari.

Selon 1 Corinthiens 11.3 et Éphésiens 5.33, Dieu veut que nous respections profondément nos maris et que nous les aidions à jouer leur rôle. Soutenons-les dans leurs décisions et coopérons de tout cœur avec eux (Colossiens 3.18). En agissant ainsi nous serons belles aux yeux de nos maris et de Dieu (1 Pierre 3.1-6).

En Philippiens 2.3,4 Paul nous enseigne à chercher l'intérêt de l'autre (donc de notre conjoint). Considérons nos maris comme précieux en nous souvenant que Dieu a demandé à ses fidèles d'être doux envers tous.

5. L'argent dans le foyer

Étant donné que la plupart des difficultés sont liées d'une manière ou d'une autre à l'argent,

nous allons nous attarder un peu sur « le nerf de la guerre ».

Nous avons tous besoin d'argent pour subvenir aux besoins de nos familles. Après tout, l'argent procure une certaine protection (Ecclésiaste 7.12). Quand on n'en a pas, on a plus besoin de prier et jeûner avant de s'acheter des tapettes. Bref ! Vous avez peut-être du mal à parler finance à deux. Mais ne laissez pas l'argent vous diviser. Mari et femme doivent se faire confiance et décider ensemble de la façon dont ils dépenseront leur argent.

SOLUTION :

(1) Établissez un budget.

Le Seigneur dit en Luc 14.28 : « *Lequel d'entre vous qui veut bâtir une tour ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ?* » Conseil important : planifiez ensemble la façon dont vous utiliserez votre argent. Définissez vos besoins et la somme que vous pouvez consacrer à chacun (Proverbes 31.16). Ce n'est pas parce que vous avez les moyens de vous payer quelque chose que vous devez l'acheter. Évitez de vous endetter. Dépensez uniquement l'argent que vous posséder (Proverbes 21.5; 22.7).

(2) Soyez franche et réaliste.

L'apôtre Paul dit ceci en 2 Corinthiens 8.21 : « *Nous nous préoccupons uniquement de ce qui est droit, non seulement aux yeux de Dieu mais aussi aux yeux des hommes.* » Soyez franche avec votre conjoint sur ce que vous gagnez et dépensez.

Consultez toujours votre conjoint avant de prendre des décisions importantes d'ordre financier (Proverbes 13.10). En communiquant bien à ce sujet, vous maintiendrez la paix dans votre couple. Chères sœurs, gardons-nous de considérer notre revenu comme étant à nous seules, mais comme étant pour la famille (voir 1 Timothée 5.8).

Désormais : mettons-nous d'accord sur une somme que chacun peut dépenser sans consulter l'autre. N'attendons pas qu'un problème surgisse pour parler de l'argent.

Bien que l'argent soit important, ne le laissez pas détruire votre couple ou vous causer des inquiétudes inutiles (Matthieu 6.25,26). On n'a pas besoin d'être riche pour profiter de la vie. « *Gardez-vous de toute espèce de convoitise* » dit le Seigneur en Luc 12.15. Rien de ce que l'argent peut acheter n'est plus précieux que votre couple.

Contentez-vous donc de ce que vous avez et négligez jamais vos relations avec Dieu. Ainsi, votre famille sera heureuse et vous aurez l'approbation de Dieu (Hébreux 13.5). Évitez les dettes. Elles sont aussi comme les mauvaises herbes : si on ne s'en occupe pas, elles vous envahissent.

Quelle qu'en soit la cause, les problèmes d'argent peuvent mettre votre mariage à rude épreuve. Pour la plupart des couples, l'argent est le problème numéro 1, qu'ils en aient beaucoup ou peu. L'argent est souvent générateur de conflits.

Prenez donc la résolution de coopérer. Au lieu de rejeter la faute sur votre conjoint, déterminez avec lui comment maîtriser les dépenses. Dès le départ, mettez-vous d'accord pour ne pas laisser les questions d'argent creuser un fossé entre vous.

Pour terminer

Chères sœurs, travaillons dans le même sens. Le mariage peut être comparé à un joug, utilisé par les cultivateurs à l'époque de la Bible. Un joug était un bois auquel deux animaux étaient attachés pour le travail. S'ils ne collaboraient pas, ils ne pouvaient pas accomplir grand-chose et le joug irritait leur cou. S'ils unissaient leurs efforts, ils étaient en mesure de tirer de lourdes charges ou de labourer un champ.

Pareillement, un mari et une femme qui ne font pas équipe risquent de trouver irritant le joug du mariage. Par contre, s'ils apprennent à travailler dans le même sens, ils peuvent remédier à presque toutes leurs difficultés et faire beaucoup de bien.

Pour gérer efficacement toutes les difficultés dans nos foyers, en tant que chrétiennes, prenons la peine d'écouter d'abord Dieu. Ensuite, demandons à notre mari comment être une meilleure épouse. Écoutons bien sa réponse, et faisons de notre mieux pour nous améliorer. Enfin, soyons très patientes. Il nous faudra du temps pour apprendre à nous rendre l'un et l'autre heureux. Le mariage ne garantit rien de l'amour, mais l'amour fait beaucoup pour garantir le mariage. Une relation de mariage non fondée sur l'amour de la Parole de Dieu est limitée, insuffisante. Mais quand l'amour du Christ est permanent dans le mariage, l'amour vrai et la paix seront expérimentés, et les conflits seront mieux gérés dans un foyer chrétien.

Pour la discussion et le partage des expériences, je voudrais vous poser des questions pour nous évaluer quant à la gestion des difficultés dans nos foyers :

- Si j'insiste toujours pour faire les choses à ma façon, quelles difficultés est-ce que je risque de susciter ?
- Que dois-je faire chaque jour pour montrer à mon mari que je l'aime et le respecte ?
- Que dois-je faire pour éviter que ma famille s'endette ?
- Faut-il avoir un compte commun ? Quand faut-il parler franchement de nos finances avec mon mari ?
- Est-ce mauvais de m'occuper de mes parents avec mon salaire ?

LA RESPONSABILITÉ DE LA FEMME CHRÉTIENNE DANS LE FOYER

par Nina Gnohou

Introduction :

Lire Proverbes 31.10-31

A) Ce proverbe nous enseigne le comportement responsable que chacune de nous devrait avoir dans son foyer.

B) Beaucoup de leçons ont été enseignées sur ce passage dans les séminaires, les rencontres des femmes. Plusieurs sermons ont été prêchés sur cette femme de caractère. Elle est louée, approuvée, admirée pour son courage, son travail et son sens de responsabilité... sa détermination à prendre soin de son foyer sur le plan physique.

C) Dans cette leçon, nous allons voir l'autre facette de la responsabilité de la femme chrétienne dans le foyer, celle qui est d'ordre strictement spirituel.

D) Définition du mot responsabilité :

Selon le dictionnaire français, Le petit Robert, la responsabilité, c'est le fait d'être responsable, c'est répondre de ses actes ou ceux d'autrui ; c'est être raisonnable, réfléchi.

E) La responsabilité de la femme chrétienne sur laquelle nous allons mettre l'accent dans cette leçon est celle de la prière et particulièrement la prière pour ses enfants.

Il est vrai que pour toutes les bonnes mamans, le bien-être physique de leurs enfants est une priorité. C'est un souci quotidien pour elles que leurs enfants aient de la nourriture et des vêtements, qu'ils soient en sécurité et en bonne santé, que leur scolarité soit assurée, etc.

MAIS QU'EN EST-IL DE LEUR BIEN-ÊTRE SPIRITUEL ?

J'ai noté pour vous treize (13) points sur comment faire pour nos enfants des prières spécifiques.

1) Confiez vos enfants au Seigneur, sachant que c'est lui qui les a créés et qui les connaît mieux que vous.

2) Priez pour qu'ils parviennent à le connaître comme Sauveur tôt dans leurs vies (Psaume 63.2; 2 Timothée 3.15).

3) Priez pour vos enfants pour qu'ils aient de la haine pour le péché et tout ce qui est mal (Psaume 97.10).

4) Priez pour qu'ils soient protégés du mal sous toutes ses formes dans leurs vies – spirituelles, émotionnelles et physiques (Jean 17.15).

5) Priez pour qu'ils aient une attitude responsable dans leurs relations personnelles avec les autres.

6) Priez pour qu'ils respectent les autorités (Romains 13.1).

7) Priez qu'ils désirent la compagnie des gens de bonne moralité et qu'ils s'éloignent des méchants (Proverbes 1.10-16).

8) Priez que non seulement eux, mais aussi ceux avec qui ils vont se marier, soient gardés purs jusqu'au mariage et après le mariage (1 Corinthiens 6.18-20).

9) Priez qu'ils soient entièrement dévoués au Seigneur Jésus-Christ (Romains 12.1,2).

10) Priez qu'ils apprennent à se soumettre totalement à Dieu et qu'ils résistent activement à Satan (Jacques 4.7).

11) Priez au sujet de toute peur et toute difficulté qu'ils pourront éprouver dans leurs vies.

- 12) Priez pour que vous soyez sensible à leurs besoins jour après jour.
- 13) Priez pour la future épouse ou le futur époux de votre enfant.

Je suggère qu'on prie pour chaque point pendant un mois.

« Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Philippiens 4.6,7)

Pour finir, vous pouvez faire cette prière pour vous-même en tant que parent : « Dieu, aide-moi à voir le bien que font mes enfants et à oublier les choses qui m'irritent. Aide-moi à ne pas les harceler, mais à les encourager. »

Conclusion :

*« Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. **Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.** »* (Jean 17.1-3)

Questions à débattre :

- 1) En quoi la femme vertueuse est-elle un modèle de la femme chrétienne dans le foyer ?
- 2) Citez 5 caractéristiques de la femme chrétienne.
- 3) Quelle est la chose la plus importante que tu peux faire pour tes enfants, et pourquoi ?
- 4) Pourquoi la prière doit-elle être au top de la liste des responsabilités de la femme chrétienne ?

L'ÉDUCATION DE LA JEUNE FILLE

(L'autonomie de la jeune fille : le cas des désœuvrées)

Madeleine Sétin

Introduction

Pour mieux comprendre notre thème afin de discerner ses contours, permettez-moi de donner quelques définitions des mots qui le composent.

Autonomie : Le mot vient de deux mots grecs.

« autos » signifie soi-même.

« nomos » signifie loi ou règle.

Mis ensemble, ces deux parties peuvent donner le sens de la saine gestion de soi-même.

La jeune fille : une fille adolescente ou jeune adulte.

Désœuvrée – qui manque de travail.

Ainsi, notre thème peut être reformulé comme suit : « Comment la jeune fille peut-elle se prendre elle-même en charge face à ses besoins ? » (ou « Comment la jeune fille peut-elle être libérée de certaines tentations ? », car si une jeune fille n'est pas capable de se prendre en charge, elle sera à la merci du péché, entre le sexe en dehors du mariage, la paresse dans le travail et les fausses doctrines).

Pour cela, nous nous pencherons sur trois domaines dans lesquels la jeune fille doit chercher son autonomie.

1. Elle doit se prendre en charge vis-à-vis de la Parole de Dieu ; on parlera ici de l'autonomie religieuse (2 Pierre 2.1,2).

NB : Aujourd'hui nous sommes confrontés aux fausses doctrines ainsi que la multiplication des Églises, si bien que beaucoup de personnes sont tentées de croire que l'essentiel, c'est Jésus (et que tout le reste est sans importance). Nous sommes tentés de mettre les Églises d'origine humaine et l'Église du Seigneur Jésus sur un pied d'égalité .

Pour que nos jeunes filles gardent leur indépendance face à ce fléau,

a. Elles doivent accepter l'Évangile (le vrai) (1 Jean 3.9).

b. Elles doivent étudier la Bible (Proverbes 19.20).

c. Elles doivent pratiquer la Parole (Philippiens 2.12-15).

2. Elle doit faire en sorte d'avoir son autonomie sociale (Proverbes 21.25,26) afin d'être à l'abri du manque de matériel et de la moquerie de son voisinage.

Le matériel pousse nos jeunes filles, en effet, à la prostitution, à d'autres péchés sexuels, à la tromperie, etc. La jeune fille, pour se prendre en charge et être à l'abri de ces choses, doit :

a. Entrer de plain-pied dans la vie active (Proverbes 31.15,16) en exerçant une activité honorable, comme le commerce, la coiffure, la couture, l'élevage, etc. Elle peut même, pour celle qui a des diplômes, passer des concours ou déposer des dossiers dans des entreprises en vue de trouver du travail.

b. Se marier (dans le Seigneur, bien entendu)

En effet, l'homme et la femme se complètent. Ainsi, si une jeune fille est mariée, elle sera, pour moi, à l'abri du manque matériel, et donc du péché en ce sens que beaucoup d'autres

besoins peuvent être comblés par l'homme.

3. Elle doit chercher son autonomie conjugale (Tite 2.3-5)

Étant mariées, les jeunes filles ont tendance à se référer toujours aux parents, surtout à la maman, pour les petites choses simples qu'elles trouvent difficiles et compliquées à faire dans le foyer, comme :

1. Sur la gestion des conflits

Sachons qu'il n'y a pas de foyer sans conflit. Pour cela la jeune fille doit déjà apprendre auprès de sa mère, comme de son père, comment réagir face à tout conflit ; en cela j'invite toutes les mamans à en parler à leurs filles ; elles doivent leur dire que c'est dans l'ordre normal des choses que d'avoir des conflits, et qu'elles ne doivent pas penser que papa et maman n'ont jamais eu de conflits. Les mamans doivent montrer à leurs filles comment ces conflits sont vite gérés.

2. Dans les travaux domestiques (la cuisine, la lessive, le ménage...)

Sachons qu'il y a des hommes qui, dans leur jeunesse, savaient bien préparer et qui peuvent aider la jeune fille dans la cuisine. Mais si cela n'est pas le cas, la jeune fille serait toujours tentée de faire appel à sa maman pour lui demander simplement comment faire l'omelette, la sauce graine et bien d'autres choses. C'est pourquoi elle doivent préparer maintenant leur autonomie dans la maîtrise des travaux domestiques.

Conclusion

Chères sœurs, nous voulons toujours que nos jeunes filles soient des modèles en toutes choses, et pour cela, sans leur autonomie sur le plan religieux, social et conjugal, elles ne seront pas ce que nous voulons qu'elles soient.

Que le Dieu de grâce leur accorde cette autonomie en Jésus-Christ (1 Jean 2.15,16)

TABLE DES MATIÈRES

La femme excellente	3
Questions au sujet de Proverbes 31.10-31	34
Commentaires de Barry Baggott sur 2 Pierre 1.3-7.....	35
Question : Que signifie « marcher avec Dieu » ?.....	37
« Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que des perles » Proverbes 31.10.....	39
Pensées sur le rôle de la femme dans l'Église	41
La femme chrétienne et le leadership dans l'Église.....	42
La gestion des difficultés dans le foyer chrétien (Sylvine Anaki).....	49
La responsabilité de la femme chrétienne dans le foyer (Nina Gnohou).....	54
L'éducation de la jeune fille (Madeleine Sétin)	56

Éditions C.E.B.
4806 Trousdale Dr. — Nashville, TN 37220 États-Unis
www.editionsceb.com
Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits réservés

Q-086